



RÉSIDENCES D'ÉTUDIANTS DANS LES TERRITOIRES

///
PARTICIPATION
RURALITÉ
RECHERCHE

ATELIER EN ORDRE
ALBUMS DE STUDIO
photos (qui peuvent)

SOMMAIRE

Une résidence d'étudiants sur les territoires

- Une passerelle entre l'enseignement et les territoires
- Le récit de territoire : un outil pour les collectivités, une approche singulière du projet pour les étudiants
- Un dispositif partenarial
- Une résidence en inter-formation
- Un atelier participatif
- Dispositif de financement
- Méthode / organisation de l'atelier
- Un terrain de recherche

In situ

Auzance 2017

Soumans 2018

Le Bocage Bressuirais 2018

Château Larcher 2019

Benais 2020

La Mothe Saint-Heray 2021

Bonnay / Saint Hytaire 2022

Saint-Benoît-sur-Loire 2023

Chaumont-en-Vexin 2024

Ressons-le-Long 2025

Détour en [grande] ville / Créteil 2019

- Intervenants / encadrement pédagogique
- Ressources



UNE RÉSIDENCE D'ÉTUDIANTS «HORS LES MURS»

/// PRÉSENTATION

Une passerelle entre l'enseignement et les territoires

Une résidence d'étudiants «hors les murs» est un dispositif pédagogique pour lequel les étudiants sortent des «murs» de leur établissement d'enseignement supérieur pour venir travailler en immersion dans un territoire, dans ce cas rural. Sur une période intensive, il s'agit pour eux de comprendre, d'analyser et s'emparer d'enjeux réels autour des questions de déprise des territoires et de transition écologique, avec les acteurs locaux : élus, associations, habitants...

Pour les communes, comme pour les étudiants, la démarche est singulière. Elle décale les habitudes de faire, le regard sur le projet de territoire.

Les enjeux sont nombreux pour les communes : préfigurer avec les habitants un programme d'actions et imaginer avec eux le devenir de leur bourg, avoir plusieurs hypothèses de programme et d'esquisses, renforcer une dynamique participative pendant et après l'atelier, bénéficier de la créativité des étudiants et tester la réception par les habitants de pistes de projets élaborés par les étudiants.

La rencontre entre les étudiants et les habitants offre une opportunité pour les collectivités de découvrir un regard «neuf». Ce point de vue, nourri de l'immersion dans un territoire et des

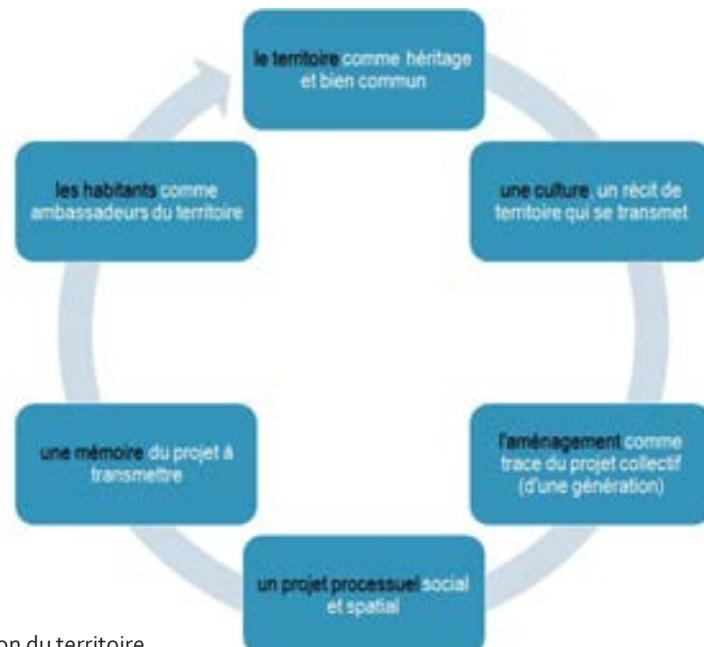
échanges avec les habitants permet de mettre en lumière une identité que «l'on ne voyait parfois plus» en tant que résidant.

La démarche est source d'une prise de recul. Les réflexions des étudiants permettent d'aller au-delà d'un projet d'aménagement. L'ambition est de faire émerger une ligne directrice, suffisamment forte pour qu'elle puisse constituer un sens de l'action communale dans le temps. Ce fil conducteur est spécifique à la commune, car élaboré avec ses habitants, acteurs des actions à venir.

Le récit de territoire : un outil pour les collectivités, une approche singulière du projet pour les étudiants

L'approche par le récit de territoire est venue en réponse à l'interpellation d'élus en milieu rural sur la manière d'engager une démarche de transformation du territoire et d'identifier les freins qui empêcherait d'engager un projet global.

Telle une approche didactique, le récit de territoire vient aider les acteurs locaux dans leur grande diversité à se représenter un processus global de transformation avec ses étapes et d'envisager le projet de territoire comme un processus vivant et non comme une finalité. Effet, dans les métiers de la conception, le projet se termine souvent avec la réalisation de l'ob-



jet conçu alors que dans la transformation spatiale et sociale propre au territoire, le projet ne peut être envisagé comme un simple résultat.

Le récit vient donc ici apporter les éléments d'un fil conducteur du changement qui est le fruit d'une élaboration collective. Un sens commun est alors à trouver. Celui-ci est exploré à travers la manière dont le territoire se constitue en « héritage » et « bien commun ». Il se transmet de génération en génération et le récit est un support de la transmission et un outil pour les passeurs que sont les élus ou les habitants impliqués dans sa fabrication. Il n'est jamais figé car chacun se l'approprie et le fait évoluer. Chaque génération réinvente les manières d'habiter dont les aménagements sont la trace, et dans ce cadre, le récit participe de la mémoire collective tout en activant la démocratie locale en tant qu'espace de parole et parole sur l'espace.

Depuis plusieurs années, didattica et Entrelieux expérimentent l'accompagnement à la formulation de récits de territoire dans une perspective d'impliquer les habitants dans la transformation du territoire, d'aider les élus à construire une vision globale des enjeux de projet, croisant des aspects humains, sociaux et spatiaux. Ces expériences ont donné lieu à diverses démarches encore en cours, que ce soit sur de grands territoires (intercommunalités), pour de petits bourgs de quelques centaines d'habitants, des cités patrimoniales (Petites cités de caractères) ou des sites à enjeux environnementaux. Fédérateur, le récit ouvre des possibilités construire des biens communs, matériels ou immatériels, à l'origine d'actions collectives et de créations partagées.

Un atelier en inter-formation

L'une des spécificité du dispositif est de rassembler des étudiants issus de plusieurs disciplines : étudiants en architecture, en design orienté design de service, ingénierie et paysage, selon les partenariats noués localement avec les établissements d'enseignement supérieur.



Château Larcher - février 2019 - Visite avec les élus

L'inter-formation permet d'apporter une complémentarité de points de vue, de compétences, d'approches et de méthodes. Les objectifs pédagogiques sont multiples : Les étudiants apprennent à travailler en dialogue avec des étudiants issus d'autres formations des métiers de la conception, à savoir reconnaître et optimiser les compétences de chacun pour réaliser un objectif commun.

Un atelier participatif

Pour la plupart des étudiants, l'approche du projet de territoire développée en atelier «hors les murs», représente une acculturation au regard de la démarche de projet telle qu'ils la pratiquent pendant leurs études.

Pour les étudiants, il s'agit de tester une méthode de conception itérative, d'apprendre à travailler avec des habitants et des non professionnels de l'espace, de tester différentes formes de collecte d'information : l'entretien, le questionnaire et d'élaborer des méthodes de travail en atelier participatif.

Il s'agit aussi de travailler sur la restitution, la représentation et la communication: apprendre à restituer la progression des réflexions d'une manière graphique ainsi qu'à l'oral devant un public « non sachant » directement concerné par le sujet. Les ateliers donnent une place importante au dessin à la main et à l'expression sensible.



Soumans - février 2018 - Visite d'une exploitation

Un dispositif partenarial

L'approche de l'atelier, basée sur un besoin réel d'une commune avec la participation des habitants, nécessite un important travail en amont et un engagement fort des partenaires locaux : commune, communauté de communes, pays, CAUE, écoles, Espace info Energie, chambre d'agriculture, ADEME, Syndicat départemental des énergies ... L'implication des partenaires est aussi au cœur du dispositif pédagogique avec une équipe pédagogique élargie à des professionnels du territoire et conférenciers extérieurs.

Association didattica

Dans le cadre des résidences, l'association didattica apporte son soutien dans la mise en œuvre de la démarche participative : mobilisation des habitants, préparation des ateliers participatifs, pré-enquête sur les représentations habitantes du territoire et de son futur.

L'association mène un travail préparatoire important et fondamental en amont de la résidence avec les partenaires locaux.

Une inscription dans le réseau des pédagogies expérimentales et coopératives

Les ateliers s'inscrivent dans une dynamique pédagogique qui existe dans d'autres écoles d'architecture et à laquelle nous participons avec le Réseau scientifique "Centre SUD [Situations urbaines de développement] / Pratiques et Pédagogies Coopératives" habilité par le ministère de la Culture. L'objectif est de constituer une plateforme réflexive qui, au fur et à mesure des années capitalisent les expériences et permettent de faire évoluer les enseignements.

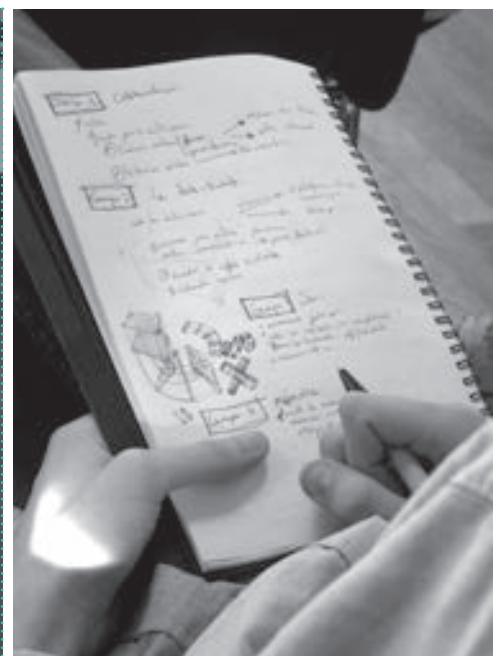
Ces ateliers ont été l'occasion de nouer des partenariats institutionnels avec RURENER (réseau européen de territoires ruraux engagés dans la transition énergétique) et le réseau d'enseignement et de recherche «Espace rural & projet spatial» (ERPS).

Dispositif de financement des résidences

Les résidences sont financées de manière partenariale par les établissements d'enseignement supérieurs et les acteurs locaux impliqués.

- Les établissements d'enseignement supérieur prennent en charge les frais de transport des étudiants et enseignants
- Les communes financent l'hébergement et la restauration du groupe. Selon la situation, les étudiants peuvent être logés chez des habitants volontaires.
- Les communes mettent à disposition un espace de travail durant une semaine (salle commune, avec une connexion internet) et financent les moments conviviaux (buffets, ...) de rencontre avec les habitants.
- Les partenaires financent la mission préparatoire à la résidence de didattica et, si nécessaire, les frais de déplacement des conférenciers.
- La communauté de commune peut, selon les besoins, prêter des véhicules et/ou participer à la prise en charge des frais.

A titre indicatif, les budgets des résidences réalisées ont oscillé entre 6000 et 8000 €.



Méthode & organisation de l'atelier

L'atelier se déroule sur une semaine complète.

Le premier jour, les étudiants sont accueillis par des élus et habitants qui organisent une visite guidée de la commune. L'immersion se poursuit par une soirée conviviale et souvent festive où les habitants partagent avec les étudiants leur culture et traditions populaires.

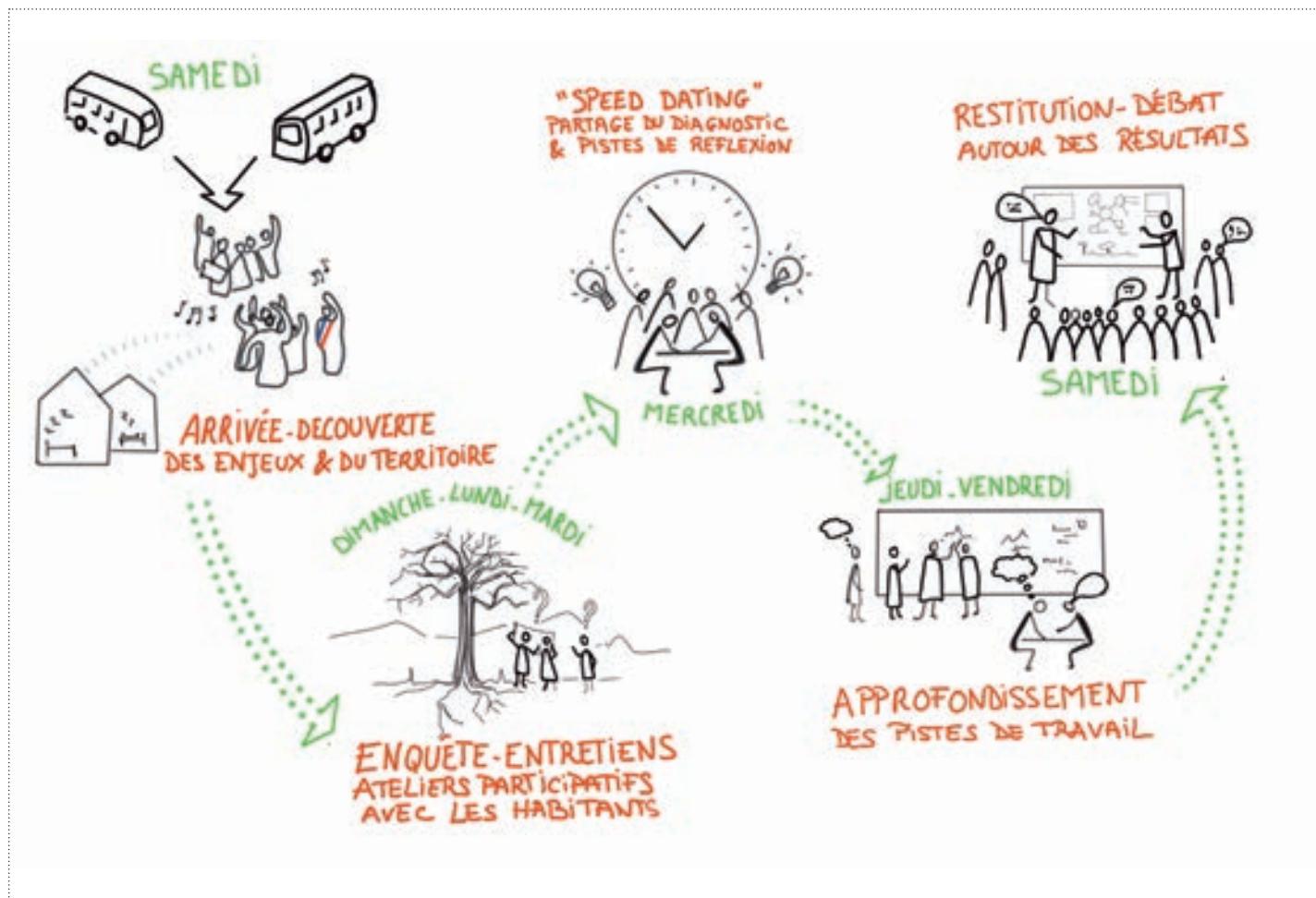
Le deuxième jour est une journée de conférences, de rencontres et d'échanges avec les habitants et élus afin de partager les enjeux spécifiques du territoire. Selon les enjeux, sont invités des conférenciers universitaires et des acteurs de la vie locale.

Les 3e et 4e jours sont consacrés à l'enquête. Les étudiants vont à la rencontre des habitants, organisent des ateliers, font des visites afin de dresser un «diagnostic» de ce qu'ils ont compris du territoire. Le soir du 3e jour, se tient «l'atelier cartographique» ouvert aux habitants. Il s'agit de la restitution, sous forme de fresque, de l'analyse que les étudiants font d'un questionnaire diffusé dans la commune avant leur arrivée. Cette soirée est l'occasion de compléter, amender, préciser cette première compréhension du territoire.

Le 5e jour, les étudiants ajustent leur diagnostic et proposent des premières pistes de réflexion qu'ils vont soumettre en fin de journée aux habitants et élus. Dans cette soirée «speed dating», les étudiants présentent leurs pistes de projet dans un temps bref à de petits groupes rassemblant des élus, des habitants et des acteurs locaux invités. Ce temps permet aux habitants de prendre connaissance des observations des étudiants et de discuter des pistes de réflexion.

Durant les 6e et 7e jour, les étudiants travaillent au récit de territoire, fil conducteur des différentes pistes de projet qu'ils choisissent de développer. Lors de cette phase, sont invités des acteurs locaux afin d'apporter des éclairages sur des questions précises. Ces deux journées sont consacrées à la conception des pistes de projet mais également à leur représentation graphique.

L'atelier se termine par la restitution de la semaine de travail aux habitants et élus. Les étudiants expliquent et présentent leur travail qui est ensuite mis en débat avec la salle. Les discussions se poursuivent ensuite de manière festive autour d'un verre.



Un terrain de recherche

Deux des enseignantes référentes sont maîtresses de conférence en École nationale supérieure d'architecture, docteures en Architecture et chercheuses au sein du Laboratoire Espaces Travail (LET) - UMR CNRS LAVUE.

Isabelle Genyk de France est enseignante chercheuse à l'ENSA Normandie, dans le champ de la théorie et pratique de la conception architecturale et urbaine.

Élise Macaire est enseignante chercheuse à l'ENSA Paris La Villette dans le champs des sciences humaines et sociales.

Le potentiel que représente ces résidences comme terrain de recherche a amené l'équipe pédagogique à formuler un proposition, actuellement en cours de recherche de financement.

La recherche s'intéresse aux effets du dispositif de résidence mis en place pour former les étudiants et impliquer les habitants dans la transformation de leur territoire, sur les actions menées ensuite dans les communes à plus ou moins long terme.

Le terrain de réflexion porte sur l'ensemble des résidences participatives en inter-formation (architecture, design, paysage, ingénierie), et en partenariat avec les élus, les habitants et les acteurs de territoire ruraux sur le sujet de la dévitalisation des centres bourgs et de la transition écologique.

La proposition de recherche vise à enquêter auprès des collectivités sur ce qu'elles font in fine des travaux des étudiants, comment elles se les réapproprient, comment elles les prolongent sous la forme d'actions concrètes, et enfin quels sont les effets de la participation des habitants lors des résidences sur la gouvernance du projet de territoire à long terme.

C'est donc à travers l'innovation dans la démarche de projet que nous cherchons à instruire la possible émergence d'un mo-



dèle de production du cadre bâti situé au croisement de sujets à enjeux (transition écologique, approches patrimoniales et paysagères, innovations sociales) et d'une dynamique d'implémentation collective à la fois citoyenne, professionnelle et universitaire.



UN LIEU DE LA CULTURE // AUZANCES

/// FÉVRIER 2017

UN LIEU DÉDIÉ À LA CULTURE DANS UN BOURG RURAL

Le premier partenariat s'est noué grâce à Karine Durand, alors architecte au CAUE de Creuse, qui avait identifié un besoin de la commune d'Auzances (1200 habitants).

La commune souhaitait tester la faisabilité d'un auditorium dans un bâtiment ancien du centre bourg.

Suite à cette mise en relation, s'est noué un partenariat avec l'association *didattica* de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette, le Dsaa Eco-conception et Design Responsable du Pôle Supérieur de Design Aquitaine Poitou Charentes Limousin, en collaboration avec le Pays Combraille en Marche et le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de la Creuse.

16 étudiants, futurs graphistes, designers « produit », designers d'espace issus du Dsaa Eco-conception et design responsable et 12 étudiants des écoles nationales d'architecture sont venus résidence du 13 au 18 février 2017. Ce groupe a été complété par deux jeunes professionnels du paysage et de l'urbain, intéressés par la démarche.

REFORMULATION DE LA DEMANDE

Un travail préliminaire entre les membres du conseil municipal, Mme Françoise Simon, maire d'Auzances et l'équipe pédagogique a abouti à une reformulation de la demande de la collectivité. L'objectif était de ne pas enfermer les réflexions développées par les étudiants et de ne pas se substituer à un bureau d'étude à qui la mairie aurait confié une mission de faisabilité architecturale.



En accord avec la collectivité, la consigne donnée aux étudiants a donc été de réfléchir avec les habitants à ce que pourrait être un lieu dédié à la culture dans cette commune de 1200 habitants.

La démarche a été fructueuse au-delà même de la demande initiale. Les étudiants ont proposé un ensemble de 7 projets formant un véritable projet culturel à développer selon différentes temporalités.

L'un des projets a permis de réactiver positivement les débats autour d'une réhabilitation possible de l'ancienne usine de salaisons située en plein cœur de bourg et qui constitue, depuis sa désaffection, un problème de destination et de programmation au sein de la commune.



RÉSULTATS

Le diagnostic partagé avec les élus et les habitants a fait apparaître un grand nombre de perspectives à partir desquelles les étudiants ont travaillé sous la forme de groupes de projets. Les 7 projets s'inscrivent dans une démarche d'ensemble afin de répondre aux divers besoins exprimés. Ils ont été présentés comme faisant partie d'un projet culturel global. Les projets sont ainsi reliés entre eux et sont complémentaires. Aussi, du « référent culture » à la proposition de lieux dédiés à la culture sous ses différentes formes, les projets sont de nature hétérogène et répondent à différents enjeux. Le parti a été pris d'inscrire la mise en place de ces actions dans un processus global de développement culturel. Des étapes ont été déterminées montrant différents niveaux d'ambition à partir desquels la municipalité peut se projeter.

1. AUZENSEMBLE

Le projet est le recrutement d'une personne relais et l'élaboration d'une boîte à outil afin de soutenir le projet culturel d'Auzances.

2. AUZ' LE FAIRE

Le projet AUZ' LE FAIRE incite les collégiens à découvrir la culture dans leur ville en éveillant leur curiosité par un jeu de piste.

3. ÇA COMMENCE ICI !

Ce projet d'événement a pour objectif de répondre au problème de manque de communication entre les différentes associations elles-même mais aussi avec la population.

4. VERS UN RÉCIT COLLECTIF. HISTOIRES DE LIEUX PAS SI ORDINAIRES...

Le projet vise à mettre en valeur des pratiques habitantes et à redonner sens à des lieux de l'ordinaire en reconstituant un récit collectif, grâce à une carte des anecdotes à l'échelle du territoire, et un parcours du centre bourg qui utilise les vitrines abandonnées comme support de transmission.

5. DU REPÈRE VERS LE BELVÉDÈRE

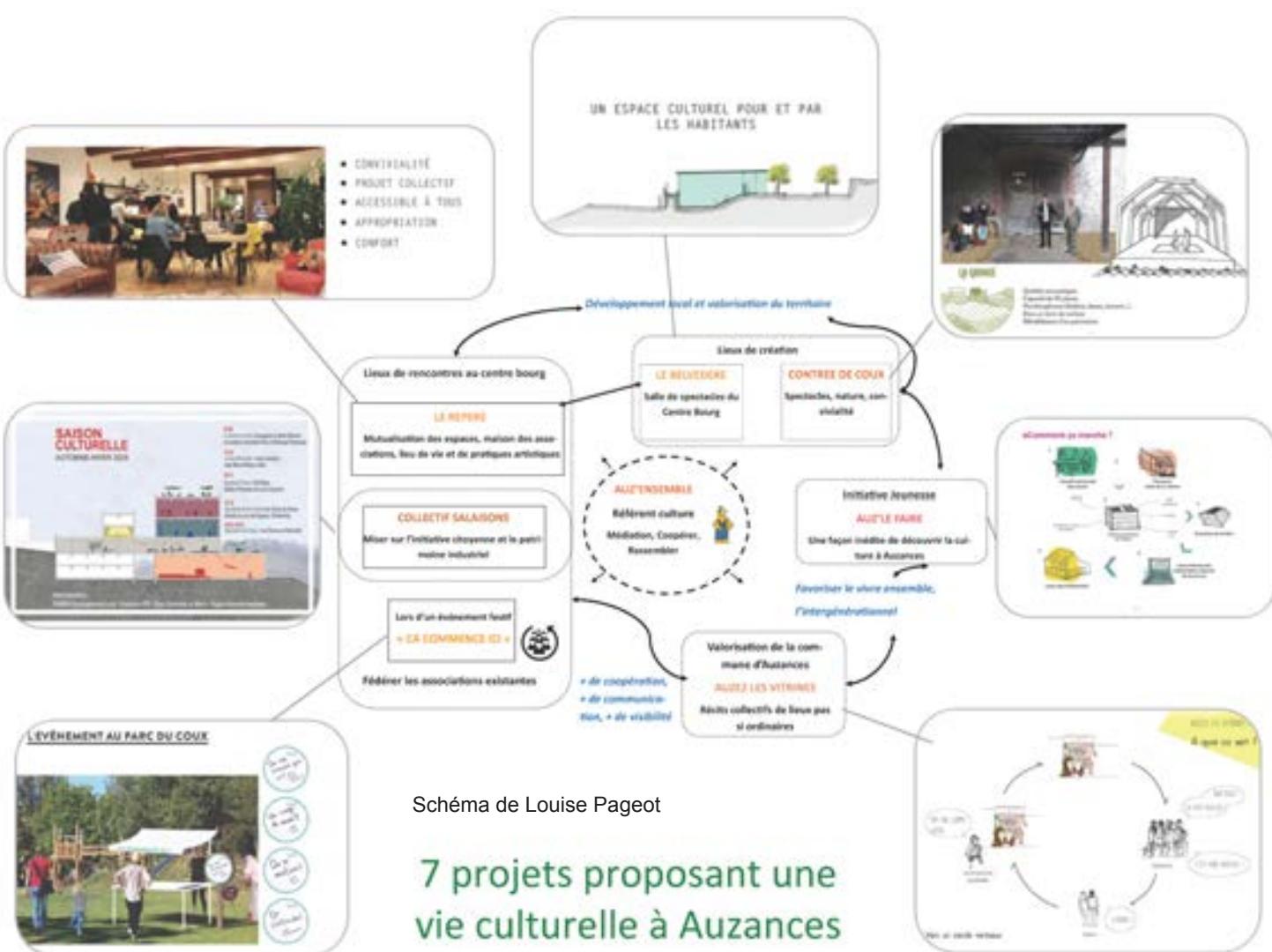
Le projet propose l'aménagement de deux lieux physiques en centre bourg qui puissent accueillir les associations, les habitants ainsi que les artistes pour y donner des représentations.

6. COLLECTIF SALAISONS : MISER SUR L'INITIATIVE CITOYENNE ET LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

Collectif Salaisons est une coopérative qui se construit autour d'une démarche alternative, celle de réunir des initiatives citoyennes autour d'un grand projet commun. Dans un premier temps les associations et particuliers s'organisent autour d'une pratique artistique partagée, dans une démarche pédagogique. C'est ensuite à travers le besoin d'espace que le collectif trouve les sources de sa motivation de réhabiliter un lieu commun

7. LA CONTRÉE DE COUX

Le projet est un lieu de représentations dans le parc de Coux (concert, danse, théâtre...) en plein air mais aussi à l'intérieur de la grange principale, ce qui offre à la mairie l'opportunité de proposer aux habitants une programmation quelle que soit la saison.



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Mairie d'Auzances



Association Didactica
de l'ENSAPLV



École Nationale Supérieure
d'Architecture de Paris-La Villette



Lycée des métiers du Design et des
Arts Appliqués Raymond Loewy



Pays Combraille en Marche



C.A.U.E de la Creuse



Atelier local d'urbanisme rural



BOURG A ENERGIE + // SOUMANS

/// FÉVRIER 2018

SOUMANS UN BOURG À ÉNERGIE POSITIVE ?

À l'heure de grands changements climatiques et dans l'organisation des écosystèmes, les territoires locaux se mobilisent afin de mettre en œuvre une transition sociale et écologique. Un des axes de cette transition concerne la production et la consommation de l'énergie. Dans les démarches actuellement explorées se trouvent les « territoires à énergie positive ». Pour une collectivité, il s'agit de réduire les besoins en énergie de ses habitants, des constructions, des activités économiques, des transports, des loisirs. En milieu rural, on cherche des pistes de travail pour construire un modèle de bourg à énergie positive. La commune de Soumans a été choisie, grâce au potentiel qu'elle présente, pour accueillir un groupe d'étudiants invités à explorer ces pistes.

Dans le cadre d'un partenariat avec la commune de 650 habitants, la résidence d'étudiants a eu lieu du 4 au 9 février 2018 à Soumans.

DES CONNAISSANCES NOURRIES PAR LES INTERVENANTS LOCAUX

Des temps communs d'acquisition de connaissances et de partage sont prévus afin de nourrir la démarche des étudiants :

- Marcel Ruchon du réseau ERPS a lancé la semaine de travail avec une conférence inaugurale sur les différentes approches et enjeux de la transition énergétique.
- Louise Ollier, spécialisée dans l'accompagnement de démarches coopératives publiques et citoyennes, est intervenue pour apporter des éclairages concrets sur les méthodes développées en atelier participatifs.

Un ensemble de professionnels directement impliqués sur le territoire sont venus répondre au cas par cas aux demandes des étudiants:

- Jody Berton Conseiller Espace Info Energie de la Creuse, éducateur environnement, référent accompagnement des démarches participatives.
- Pierre Beuze, Conseiller forestier et bois énergie à la Chambre d'agriculture de la Creuse.
- Pierre Binet conseiller en énergie partagé (« CEP ») depuis 2014 au Syndicat départemental des énergies de la Creuse.
- Le CAUE de la Creuse : Marin Baudin, paysagiste conseil et Sylvain Pothier, architecte conseil
- Philippe Cortes, fondateur de Grange Solaire (photovoltaïque citoyen) et spécialiste de l'ingénierie financière de la TE, Fondateur de Grange Solaire, Vice Président de RURENER.
- Philippe Guillerme, directeur général adjoint de la communauté de communes Creuse Confluence, en charge du pôle environnement
- Céline Seince coordinatrice RURENER (réseau européen de territoires ruraux engagés dans la transition énergétique) et chargée de mission chez MACEO
- Cédric Sous, chargé Energie-Climat pour les territoires de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'énergie)



Visite du bourg avec les élus / enquête auprès des habitants / travail dans la salle des fêtes / «speed-dating» avec les élus et les habitants pour tester à mi-parcours le diagnostic et les pistes de réflexions.

RÉSULTATS

Le diagnostic réalisé par les étudiants en itération avec les habitants et les élus a conduit à 5 hypothèses de projet allant de l'événementiel mobilisant les «énergies» humaines présentes sur le bourg, à la proposition de réhabilitation des bâtiments vacants du centre bourg, en passant par l'aménagement de l'espace public, la mutualisation de système de production de chaleur, au mobilier urbain lieu de rencontre et de sensibilisation aux énergies renouvelables.

RÉSEAU ÉNERGIE +

Le réseau de services Énergie + est un réseau de services fixes pour le quotidien : un coin de recharge du téléphone et de détente pour les ados, un parc de jeux à portée pédagogique montrant la consommation et la production d'électricité ainsi qu'un service de mise en commun des surplus de productions alimentaires pour les habitants

PÔLES ENERGIE

Le projet «Pôles énergie» propose la création de 3 pôles dans le bourg de Soumans : l'aménagement d'une place publique conçue de manière écologique; le Pôle Mobilité avec un parking plus adapté et un espace de tri organisé derrière l'Église; un pôle Pédagogie en lien avec l'école .

ICI C'EST SOUMANS !

La projet porte sur la formulation d'une identité spécifique pour la commune. Les commerces deviennent des médiateurs des bonnes pratiques, une vitrine de la transition énergétique du bourg.

REVIS TA CITÉ

Le projet de centre bourg a pour objectif d'imaginer une réponse architecturale afin de palier l'étalement urbain autour du bourg avec deux objectifs :

1- réduire le mitage des terres agricole

2- redynamiser le bourg et marquer son identité rurale.

Ce projet de développement, se base à la fois sur la réappropriation du centre bourg avec la réhabilitation des bâtisses anciennes, et dans un second temps, sur l'aménagement de chemins en périphérie afin de créer des liaisons et favoriser la vie à l'intérieur du bourg. Ce réseau de chemins permettrait aussi d'anticiper un développement futur du village afin de palier au modèle de développement du lotissement.

FESTIVAL DES ÉNERGIES POSITIVES

Le projet a pour but de valoriser les initiatives locales et individuelles au travers d'événements qui ponctuent le quotidien des habitants.

Trois typologies d'événements se distinguent : les ateliers pratiques, les cérémonies de récompenses collectives et les Journées des Énergies Positives.

Pour faciliter la diffusion de ces initiatives et de «Soumans bourg à énergie positive», les événements organisés par les associations de Soumans sont des points relais durant lesquels la communication et quelques activités s'y greffent.



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Mairie de Soumans



Association Didactica
de l'ENAPLV



École Nationale Supérieure
d'Architecture de Paris-La Villette



Lycée des métiers du Design et des
Arts Appliqués Raymond Loewy



Pays Combraille en Marche



Maison de la région



C.A.U.E de la Creuse



Canopé 23



REVITALISATION DE CENTRE BOURG // BOCAGE BRESSUIRAIS

/// AOÛT 2018

Depuis sa création en janvier 2014, la Communauté d'agglomération du Bocage Bressuirais a affirmé sa volonté d'offrir, à tous leurs habitants du territoire, un cadre de vie de qualité. La préservation d'éléments identitaires à la beauté singulière comme le bocage ou les centres-bourgs figure au cœur des préoccupations. Ce constat partagé l'amène aujourd'hui à s'engager dans un programme stratégique pour redonner une attractivité aux centres-bourgs en expérimentant, testant et partageant, pour favoriser une revitalisation durable de ces lieux de vie.

Au moment de la résidence d'étudiants, l'agglomération est en cours d'élaboration de son PLUi et d'un Plan Paysage (lauréat de l'Appel à projet national plan de paysage). C'est dans ce contexte que l'association didattica a été invitée à coordonner une résidence d'étudiants afin d'explorer des pistes de projets sur trois types de centres-bourgs.

La résidence s'est tenu du 25 août au 1 septembre 2018, sur trois sites :

- L'Absie, un bourg au caractère patrimonial, pour lequel les étudiants ont choisi de travailler sur « l'héritage du quotidien »
- Bressuire, ville centre de l'agglomération fortement impactée par les guerres de Vendée, dont la réflexion sur le passé a amené les étudiants à révéler le potentiel des deux châteaux, le château du Moyen-Âge et le château d'eau
- La Petite Boissière, un petit bourg impacté par des flux routiers importants, dont la légende locale de Pivardias (le petit du pivert en Poitevin), nom des habitants du village, a inspiré un projet intitulé « village nourricier, village ramifié »



18 jeunes de 21 à 31 ans, architectes, paysagistes, urbanistes, paysagistes, designers, réunis 3 équipes de 6 participants ont travaillé sur les 3 sites

ET DEPUIS ...

La Petite Boissière est devenu en Deux-Sèvres une valeur d'exemple.

Partant d'un constat simple de sur-traffic routier entraînant des nuisances et un profond désamour des visiteurs et gens de passage, le processus de projets basés sur le récit collectif du Nid des pivardias a permis de changer les couleurs, les atmosphères (opération façade et plantations en pieds de murs), et de mettre en évidence la coulée verte et le patrimoine bâti.

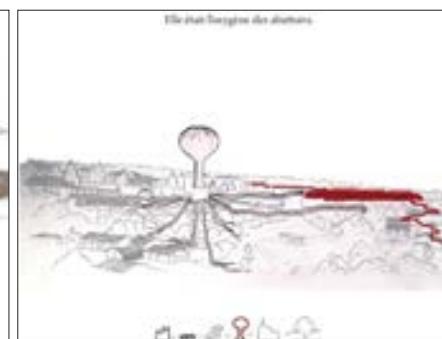
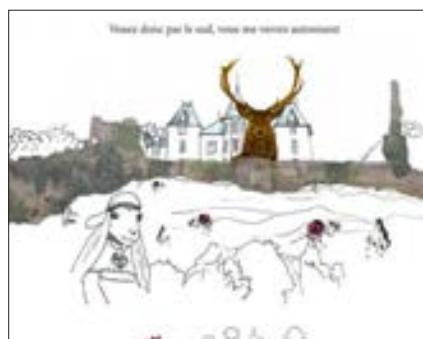
Si bien, que les futurs quartiers d'habitation sont maintenant fortement plébiscités car ils découlent d'un aménagement bocager porteur de l'image du village nourricier et ramifié tels que définis par les étudiants.



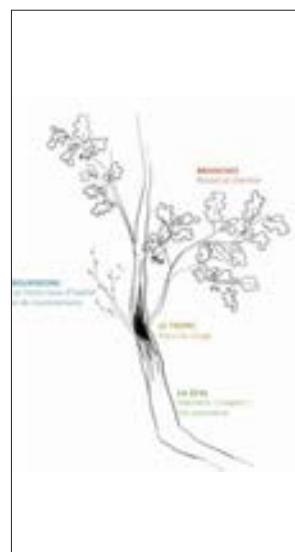
L'ABSIE



BRESSUIRE



LA PETITE BOISSIERE



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Programme Leader



Agglomération du
Bocage Bressuirais



Association Didattica
de l'ENAPLV



Entrelieux



Commune de l'Absie



Commune de la Petite
Boissière



Commune de Bressuire



UN RÉCIT COLLECTIF // CHÂTEAU-LARCHER

/// FÉVRIER 2019

Château-Larcher est une commune rurale de la Vienne. Riche d'un patrimoine architectural exceptionnel (ensemble fortifié du château, moulin, lanterne des morts, ...) et humain, elle représente pour ses élus et ses habitants un enjeu touristique important.

L'accompagnement de l'architecte-urbaniste F.Buffeteau a défini un projet de mise en valeur de la commune en vue de créer une dynamique collective autour de l'obtention de la « marque» Petite Cité de caractère. L'ambition est d'identifier des leviers, une ligne directrice et la construction d'un récit collectif à faire émerger. C'est sur ce récit collectif articulant les questions du patrimoine et de la transition énergétique que les étudiants ont travaillé avec les habitants, pour proposer 5 échelles de réflexion et de projets.

UN PARTENARIAT AVEC L'ENSI DE POITIERS

La commune de Château Larcher était engagé dans un partenariat avec les ingénieurs de l'ENSI de Poitiers. Nous avons cherché à créer des passerelles pour créer une complémentarité des approches. Les étudiants ingénieurs ont ainsi travaillé sur une mise en lumière des éléments patrimoniaux de la commune et deux étudiants ingénieurs ont rejoint les architectes et designer pour travailler une des entrées du bourg.

UNE PARTICIPATION HABITANTE IMPORTANTE

L'un des points marquant de cette résidence a été la participation très importante des habitants de Château-Larcher. Pour la première fois, les étudiants ont été logés dans des familles

volontaires. Cette immersion a été source d'une véritable dynamique durant la résidence. Elle a permis de créer des liens amicaux qui se sont parfois prolongés au-delà de la résidence. Certains étudiants, invités par les familles sont venus participer 6 mois après, à la foire médiévale annuelle.

UNE IMMERSION DANS LA CULTURE DE CHÂTEAU LARCHER

Un autre point déterminant du travail des étudiants en résidence a été leur immersion dans la culture locale. Les élus et les habitants ont organisé un ensemble d'événements, soirées festives, promenades, rencontres conviviales qui ont transmis aux étudiants des éléments de l'identité de la commune et du territoire.

En guise d'accueil, le groupe a été invité à «énoiser» c'est à dire retirer la coquille des noix qui servent à la production d'huile. Cet événement a fortement marqué les étudiants jusqu'à constituer le point de départ du récit de territoire qu'ils ont formulé :

«Vous nous avez accueillis samedi soir dernier avec l'énoisage, et nous avons poursuivi ensemble le cycle de fabrication de l'huile de noix dans une soirée de partage et de transmission.

Il faut de la terre et la présence de l'eau pour qu'une graine devienne un noyer. Mais aussi l'intervention de l'homme pour transformer toutes ces noix et produire de l'huile et une communauté.

Nous avons repris cette métaphore de la naissance de la noix, de la ville et de la communauté, à travers les principaux gestes de production de l'huile de noix qu'on a réinterprété dans le fil conducteur de notre travail. Château-Larcher c'est avant tout l'énergie humaine alimentée par l'eau vive et ancrée dans un territoire riche en histoire(s) et promenades.»

Extrait de la restitution



RÉSULTATS

«Le site castral est une noix encoquillée. Il serait intéressant d'en ouvrir les coquilles : identifier les entrées dans cette petite cité de caractère, améliorer l'espace public, et promouvoir l'énergie hydraulique dans un contexte qui favorise la participation des citoyens. Cette coquille en éclats permet de lier le territoire, les promenades, les communes, et le rapport à l'eau.»

Ce récit collectif articule 4 échelles de réflexion sur le bourg, ses hameaux et son territoire élargi.

1. Accueillir et accompagner les entrées dans le bourg

Le premier ensemble de pistes de travail porte sur les liaisons de Château-Larcher avec les communes alentour, sur des aménagements permettant aux piétons de circuler en sécurité dans le bourg et sur l'accueil dans le bourg grâce à l'aménagement paysagé et architectural de points d'entrée (rond point, petite place publique associée aux activités des jeunes et la vente de produits locaux)

2. Parc eaux énergie

Le territoire de Château-Larcher est caractérisé par la présence de l'eau qui a façonné le paysage. Le 2e ensemble de pistes propose des dispositifs liés donnant à la fois une fonction à cette ressource tout

en valorisant ce patrimoine : un jardin partagé, trait d'union entre la cité pavillonnaire et le bourg; la remise en service du moulin pour la production d'huile de noix, avec, autour, des activités pédagogiques et festives; et une aire de jeux d'eaux.

3. Re-génération : révélation du cœur historique

Le 3e ensemble de pistes propose un travail sur l'espace public central du bourg et sur la révélations d'axes transversaux afin de faire disparaître le caractère routier de la traversée principale du bourg au profit d'usage partagés et conviviaux. Depuis la résidence, la traversée du bourg a été repensée et réaménagée.

4. Parcours : les strates de Château-Larcher

Le dernier ensemble de projets porte sur la mise en valeur de différents parcours qui articulent l'échelle du bourg, celle de ses hameaux et des communes plus éloignées. Le 1er est un parcours touristique du patrimoine historique et vivant du bourg. Le 2e et 3e sont thématiques: un sentier d'initiation aux énergies renouvelables et une promenade pour comprendre les savoir-faire locaux à l'échelle de la commune et de ses hameaux. Enfin à une échelle élargie, un parcours «Energies humaines et loisirs» qui relie Château-Larcher à Vivonne, Marnay, ... par des voies destinées aux mobilités douces (marche, vélo, cheval).

L'agora de demain



Mise en scène de la petite cité de caractère



Jardins partagés



Le récit collectif

L'échelle de la commune et ses hameaux



Parcours à l'échelle communale

«Energies humaines et loisirs»



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Commune de Château Larcher



Association Didattica
de l'ENSAPLV



École Nationale Supérieure
d'Architecture de Paris-La Villette



École Supérieure des
arts modernes



Ecole Nationale Supérieure
d'Ingénieurs de Poitiers (ENSIP)



UN RÉCIT COLLECTIF // BENAIS

/// FÉVRIER 2020



Benais est une commune de 952 habitants, située dans le département de l'Indre et Loire, à proximité de Bourgueil, entre Saumur (30 km) et Tours (40km).

Territoire rural, le bassin de vie du bourgueillois est fortement marqué par la présence voisine de la centrale nucléaire de Chinon, qui, avec ses sous-traitants, est le plus gros pourvoyeur d'emplois du territoire. Cela se ressent jusque dans les modes de vie qui sont influencés par la culture d'entreprise et le pouvoir d'achat des salariés. Cela s'est, par exemple, traduit par le développement du modèle pavillonnaire à chauffage électrique pour loger ces catégories socioprofessionnelles.

La viticulture est prépondérante dans le domaine agricole et les activités induites, dont l'agro-tourisme, sont très dynamiques. L'offre touristique profite ainsi de la qualité du cadre de vie et de la richesse des patrimoines culturels et naturels.

Atelier «hors les murs» dans le Parc Naturel Régional Loire-Anjou Touraine

Le lien entre écoles et territoire s'est fait grâce à la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France. En octobre 2018, la fédération organise une journée de recherche dont l'un des objectifs était de mettre en relation des communes porteuses de projet, des PNR et des établissements d'enseignement supérieur.

Suite à cette rencontre, c'est avec le PNR Loire-Anjou-Touraine et la commune de Benais, que l'école nationale supérieure d'architecture de Paris la Villette, l'Agrocampus Ouest d'Angers et l'École supérieure des Arts modernes ESAM Design de Paris, ont déposé un dossier de candidature. Le dossier, lauréat, a bénéficié d'un financement de la fédération des PNR.

Constatant que les mutations sociales et environnementales s'accélèrent, la commune de Benais souhaitait questionner l'avenir de son développement urbain tel qu'il est cadré dans son PLU. Participant activement à la révision de la charte du PNR, la commune s'interrogeait sur les questions d'adaptation au changement climatique, de transition énergétique, d'évolution des modes de vie et de gouvernance citoyenne.

Ces pistes de travail étaient d'autant plus intéressantes à tester que le Parc Naturel Régional (PNR) est entré en phase de révision de sa charte : c'était l'occasion de débattre avec les élus et les habitants d'objectifs qu'il se fixera pour les 15 prochaines années.



RÉSULTATS

Le changement climatique à Benais est déjà perceptible, sur ses patrimoines qui forment la singularité du bourg :

La culture du vin, sur des terres trop spécialisées qui s'érodent, la présence du ruisseau Changeon, et sa biodiversité à maintenir, ses forêts qui souffrent de la sécheresse et des incendies.

Ces 4 éléments liés (eau, vin, forêt, terre) ne pourront survivre qu'avec la prise de conscience qu'un bien commun est un enjeu partagé, et que l'action de tous est nécessaire.

Les projets des étudiants se sont donc tournés vers des aménagements comme espaces communs, la mobilité et les énergies, l'agriculture et la diversité, le faire en commun comme clé de voûte de tous les projets à venir. La carte du sentier d'appropriation est à la fois l'illustration de la diversité de ces biens communs et un outil de sensibilisation collective.

Le récit collectif a pris la forme d'un HAIKU illustré d'un logo qui représente l'ensemble des réflexions abordées à travers le récit : en ocre, le patrimoine bâti; en vert la forêt; en bleu, l'eau et en violet les coteaux couverts de vigne. L'ensemble est relié par une transversale marron qui représente le commun et la terre.



Ainsi, l'eau vin forêt ma terre

*Si Benais se était conté,
l'eau, le vert et le violet
Des couleurs d'ancienneté
D'un imaginaire partagé*

*À l'origine des carrières
Le sol a dessiné
L'héritage du passé
Un patrimoine préservé*

*Après le feu, la forêt,
Un repère paysager,
Hélas peu pratiquée
Qui tend à un nouvel insérément*

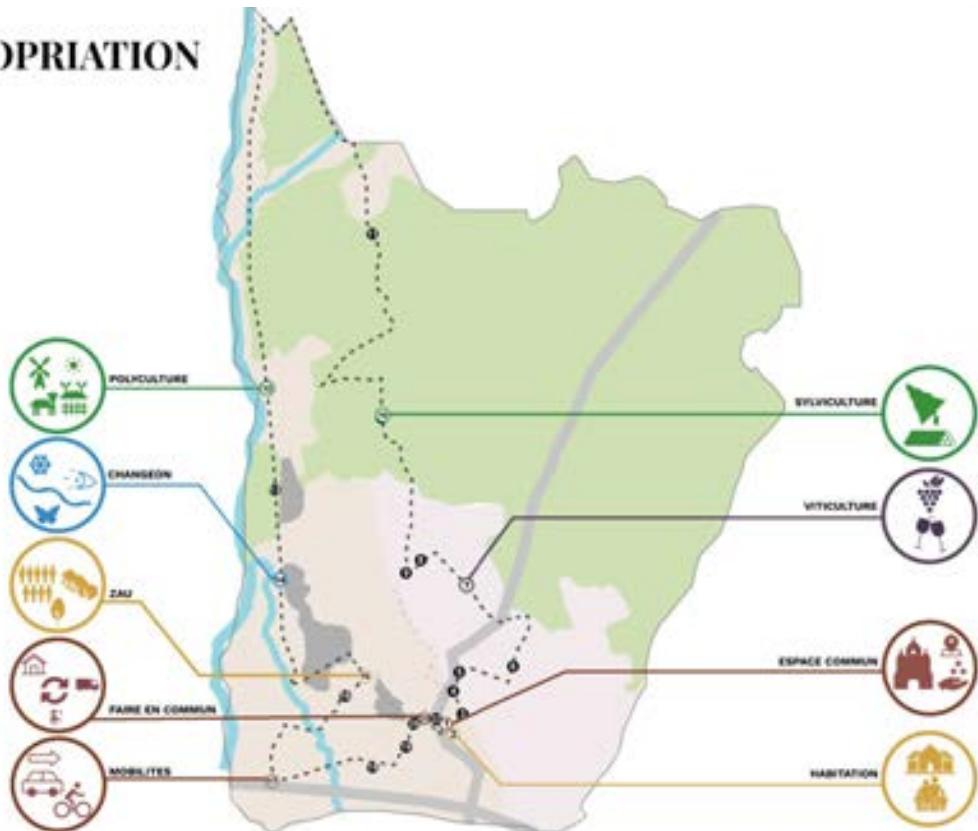
*Au fil de l'eau, la vallée
Réserve d'histoire et de biodiversité
Un environnement menacé
Vers un patrimoine observé*

*Les coteaux colorés
Une économie ancrée
Autrefois diversifiée
Demain expérimentée*

*Alors, l'eau vin forêt ma terre
Un espace fondé
Sera demain la clé*

SENTIER D'APPROPRIATION

1. ESPACE COMMUN
2. HABITATION
3. Clos de vigne
4. Conservatoire
5. Géomorphologie
6. Habitat troglodytique
7. VITICULTURE
8. Histoire des cépages
9. Cave de Grandmont
10. SILVICULTURE
11. Caves aux Loups
12. POLYCULTURE
13. Moulin Piard
Séchoir à Tabac
Ancien chemin Fer
14. CHANGEON
15. ZRU
16. Argenterie
17. MOBILITÉS
18. Petite Gare
19. Château
20. Route de Fort
21. FAIRE EN COMMUN
22. Le Petit Café



1. Aménagements en espace commun

Afin de créer une place centrale comme lieu de rencontre des benaisiens, porteur de leur identité, les projets visent l'aménagement du centre bourg limitant la présence de la voiture pour une réappropriation des piétons et la végétalisation thématique des différentes entrées du bourg par la mise en valeur de ses 4 patrimoines emblématiques (scénarisation de l'eau, du vin, de la forêt et de la terre). Comme alternative au lotissement des pistes de réflexion ont été menées sur la densification de l'habitat sur les terrains existants ainsi que sur des offres de logements collectifs intergénérationnels.

2. Mobilité et énergie

La mobilité est portée par des projets de sécurisation du centre bourg et des carrefours de jonction, mais aussi par des services offerts qui développent la mobilité douce : cheminements réservés aux vélos vers les périphéries et offre dématérialisée de services échangés comme le co-voiturage, en plein cœur de bourg.

3. Agriculture et la diversité

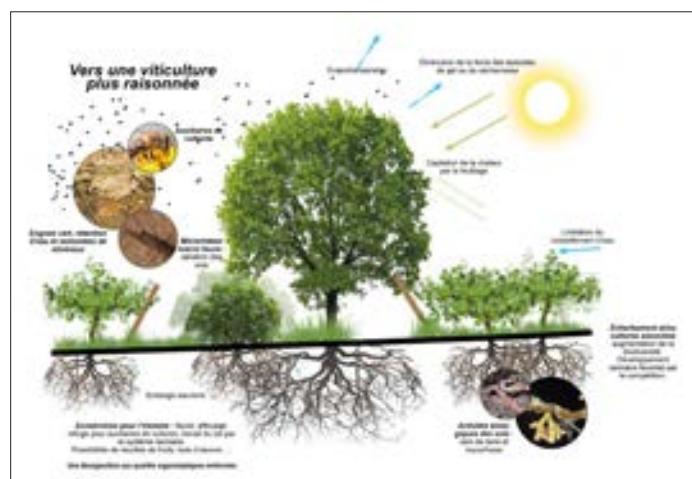
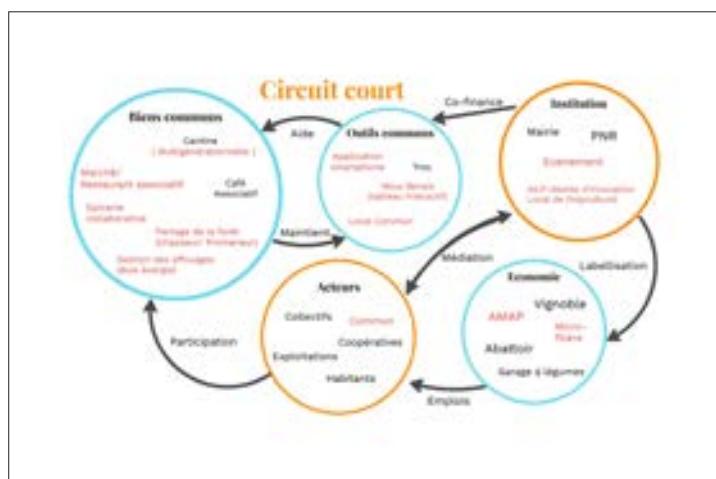
L'agriculture se projette vers un avenir partagé avec la dynamisation de la viticulture, l'introduction du maraîchage-élevage pour une économie en circuit court, et la réorganisation de la forêt. Le but est d'enclencher une transition progressive vers un système plus résilient de manière collective et de développer ce savoir-faire particulier au-delà de Benais.

4. Faire en commun

Le lien de tous ces projets est le « Faire en commun ». Si au départ l'ensemble des 4 patrimoines emblématiques étaient en danger, leur mise en projets collective permet de déployer une synergie qui est transposable (Atelier d'innovation locale de la polyculture et réseau d'échange local interactif), et appropriable par tous (meilleure connaissance de la diversité des différentes richesses de la commune).



Un morceau de jardin pour de nouveaux voisins



Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur



Commune de Benais



Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine



Association Didattica de l'ENSAPL



École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette



École Supérieure des arts modernes



École nationale supérieure des sciences agronomiques, agroalimentaires, horticoles et du paysage

UN RÉCIT COLLECTIF // LA MOTHE SAINT-HERAY

/// JUILLET 2021

Située au Sud du Poitou, la Communauté de communes du Mellois en Poitou regroupe 62 communes.

Du nord au sud du Mellois, trois micro-pays se succèdent : la plaine de Lezay, couverte de prairies où paissent les vaches et les chèvres, et de champs de céréales ; le plateau mellois, plateau calcaire qui offre un paysage bocager ; la plaine de Brioux, avec des cultures de céréales, les bois et les landes alternent avec les champs et les prairies.

Le pays garde la trace d'une histoire protestante forte, marqueur dans le paysage, par la présence de ses cimetières familiaux dans les jardins, des temples et des pins parasols, insolites dans ce pays du châtaigner. Il reste aussi de cette histoire le mouvement coopératif qui a donné naissance, à partir du XIXe siècle, aux coopératives et aux sociétés mutuelles.

Un appel à manifestation d'intérêt (AMI)

Les élus de la Communauté de communes Mellois en Poitou ont manifesté leur intérêt pour le type d'approche développée dans le cadre des résidences d'étudiants. Ils ont organisé un appel à manifestation d'intérêt auprès des 11 bourgs structurants listés par le SCoT (Melle, Celles sur Belle, La Mothe-Saint-Héray, Lezay, Sauzé-Vaussais, Chef-Boutonne, Brioux-sur-Boutonne, Périgné, Chizé, Mougon-Thorigné, Couture d'Argenson).

La Communauté de communes a souhaité soutenir cette opération «car elle est une formidable opportunité de mettre en œuvre, grandeur nature, une nouvelle forme de travail concerté et en immersion.»



Balade paysage et patrimoine avec Alexis Pernet (paysagiste et enseignant-chercheur) et Anne Boissay (Architecte du patrimoine)

Elle a vu, dans la démarche le moyen de mettre en valeur :

- son originalité et son exemplarité,
- sa valeur de test et l'intérêt des résultats à postériori,
- la possibilité de la déployer sur d'autres communes dans les années à venir.

La commune de la Mothe-Saint-Héray (env. 1850 hab.) a été retenue pour accueillir la résidence du 9 au 16 juillet 2021.

La Mothe-Saint-Heray commune d'accueil

La Mothe Saint-Heray, forte d'un patrimoine naturel et bâti, de traditions originales comme la fête de la Rosière, est intégrée depuis 2008, au réseau Petites Cités de Caractère® des Deux-Sèvres. La commune est traversée par la Sèvre Niortaise qui en a structuré, par le passé, ses activités économiques, mais qui, aujourd'hui, reste un patrimoine très discret et insuffisamment valorisé.



RÉSULTATS

Le récit de territoire se traduit en 3 grandes orientations programmatiques et pistes de projet :

1- Le jaillissement (pointillés rose) :

Le jaillissement de l'eau sous les marches de l'église fait renaître la place de la mairie comme espace majeur pour la commune. La place est requalifiée selon plusieurs axes de réflexion :

- Les différentes mobilités (piéton, vélo, voiture)
- La place du stationnement au regard d'espaces conviviaux pour se retrouver, échanger, jouer, flâner, prendre un café...
- La diversité des usages pour célébrer, faire les courses, se poser...

2- La métamorphose (ligne et anneaux roses) :

Entre la place Georges Clémenceau et l'Orangerie, la rue du Maréchal Joffre se métamorphose en un axe culturel majeur. Cet axe matérialise le parcours de la rosière. Les anneaux roses identifient des séquences importantes (lieu culturel remarquable, croisement de la rue avec une voie transversale importante, entrée de bourg)

3- L'exaltation de la nature (anneaux bleus) :

L'eau qui jaillit de la place Clémenceau irrigue les rues et vient fertiliser une nature qui était en sommeil autour de la Sèvre (vert foncé). Cette nature se développe sur des voies transversales (vert kaki) et vient se connecter à l'axe culturel majeur de la Mothe Saint-Héray.

Entre l'Orangerie et le Moulin l'Abbé un chapelet de lieux « secrets » est identifié. Ils sont revivifiés par une mise en valeur et une programmation spécifique.

SCHEMA GLOBAL



LE JAIILLISSEMENT- La renaissance de la Place Georges Clémenceau

La place de la mairie : une source jaillissante

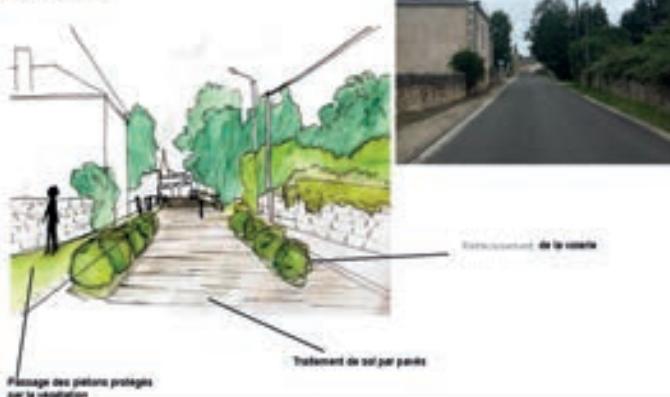


Sur le premier axe programmatique, les pistes de réflexion se sont concentrées sur la place Georges Clémenceau, place centrale du bourg. Les propositions visent à partager en sécurité les différentes mobilités et à lui redonner une valeur d'usage autre que celle de parking.

EXALTATION DE LA NATURE - 2. Le Moulin

Projections spatiales de circulation

Entrée de bourg



Le 3^e axe programmatique vise à revaloriser le lien qui était peu perceptible entre des éléments patrimoniaux forts et historiques du bourg : la Sèvre Niortaise, l'Orangerie, les lavoirs, le quartier des îles, le Moulin.

Les pistes de réflexion portent sur la valorisation et l'aména-

LA METAMORPHOSE - La Transformation de la Rue Joffre

Requalification d'un axe culturel majeur : la rue de la rosière

Le parcours qui va de l'Orangerie à la place de la mairie est requalifié avec une réqualification des façades rappelant le thème de la rose.

Création de la Place de la Rosière en connexion avec la place de la mairie



La symbolique de l'eau est rappelée au sol et marquée aux intersections : la fertilisation vient aussi de la Sèvre qui «remonte» dans la partie minérale du bourg.



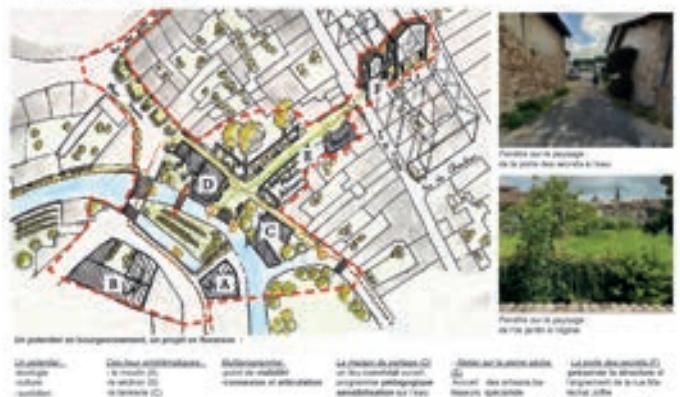
Création de terrasses pour les commerces

Le parcours qui va de l'Orangerie à la place de la mairie est requalifié comme axe culturel majeur grâce au traitement de la voirie et la végétalisation des façades. La symbolique de l'eau est rappelée au sol et marque les intersections importantes : la fertilisation de la Sèvre qui «remonte» dans la partie minérale du bourg.

EXALTATION DE LA NATURE - 4. La Porte des Secrets

DE LA PORTE DES SECRETS

A LA FABRIK DE L'EAU



gement des accès mais aussi sur une programmation de lieux conviviaux, pédagogiques et de loisir destinés aux habitants et aux visiteurs tout au long du «chapelet des secrets» que constitue la traversée de la Sèvre Niortaise au cœur de la Mothe-Saint-Héray

Partenaires locaux & établissements d'enseignement supérieur

Commune de la
Mothe Saint-HérayCommunauté de commune
Mellois en PoitouAssociation Didactique
de l'ENSAPLVÉcole Nationale Supérieure
d'Architecture de Paris-La VilletteÉcole Supérieure des
arts modernes

UN RÉCIT COLLECTIF // BONNAY / SAINT-YTHAIRE

/// AVRIL 2022



Bonnay et Saint-Ythaire, respectivement 843 et 127 habitants, sont deux communes voisines, situées dans le département de la Saône-et-Loire et la région Bourgogne. Elles font partie de la Communauté de communes du Clunisois, proches de villes telles que : Cluny, Tournus, Chalon sur Saône, Le Creusot et Mâcon.

Les deux bourgs et leurs hameaux recèlent de nombreux éléments d'un petit patrimoine architectural (lavoirs, croix de chemins, puits, fours, pompes et auges, cadoles), et de nombreuses maisons vigneronnes à galerie typiques de la région.

Les deux communes se sont choisies mutuellement pour fusionner administrativement en 2023. Les maires de Bonnay et Saint-Ythaire ont souhaité réfléchir aux questions soulevées par le rapprochement administratif des communes distantes de quelques kilomètres afin que cette fusion administrative prenne sens et réalité dans la vie des habitants des bourgs et hameaux.

Où situer le siège administratif de la nouvelle commune ? Que faire des bâtiments fonctionnant en doublon ? Comment faire vivre concrètement aux habitants ce rapprochement des communes ?

Comment caractériser les singularités du territoire, ses potentiels et son devenir au-delà du patrimoine de chacun des bourgs ?

Comment faire entrer en cohérence les projets d'aménagement en cours dans les deux bourgs comme la programmation de la maison Demoron achetée par la commune de Bonnay et le projet de rénovation d'un ensemble de placettes à Saint-Ythaire ?

Enfin les maires ont souhaité partager et enrichir une réflexion sur l'accueil de nouvelles populations, notamment de familles avec enfants et nourrir la discussion sur le devenir de LA PRATIQUE, épicerie associative, tenue par les habitants en perte de vitalité.

Accueillir et vivre ensemble le «Mont Chassignot»

Le récit de territoire, travaillé par les étudiants selon les échanges avec les habitants, s'est forgé sur le commun : une terre d'abondance et d'accueil au cœur d'un paysage vallonné.

Longtemps réservoir à nourriture pour les moines, ce lieu important de ralliement rappelle aujourd'hui l'abondance des récoltes et une volonté de partage des richesses.

Riche d'histoires et de symboles au cœur du Clunisois, le Mont Chassignot veille sur ce territoire façonné depuis des siècles.



«Ce sont ses versants qui portent le long et minutieux travail des vignerons qui au fil des ans, pierre après pierre, façonnent les vignes et les paysages. Les meurgers et les cadoles sont construits à partir des pierres qui remontent du travail de la terre. Les maisons et les bâtiments agricoles sont édifiés avec des pierres étroites méticuleusement posées.

Les hommes et les femmes font fructifier les ressources naturelles grâce à de précieux savoir-faire transmis de génération en génération.

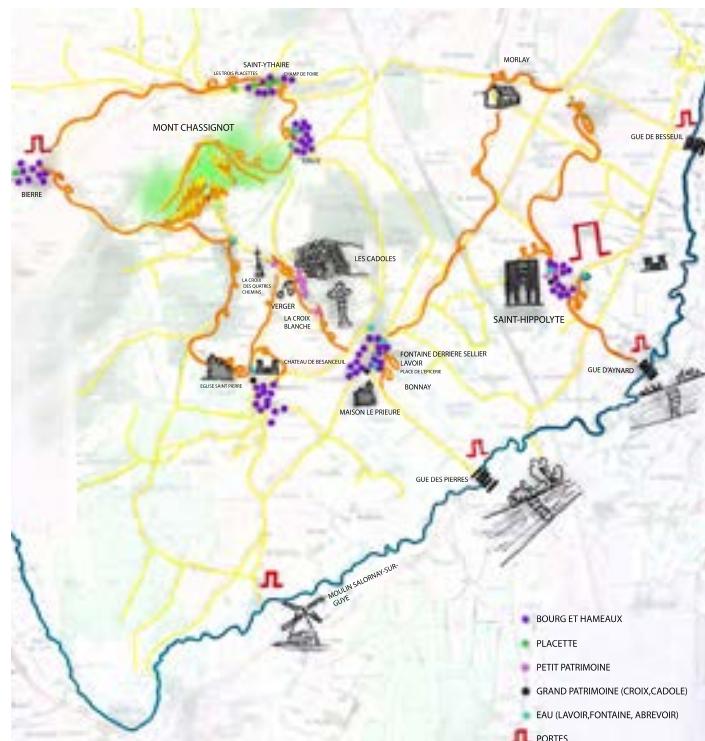
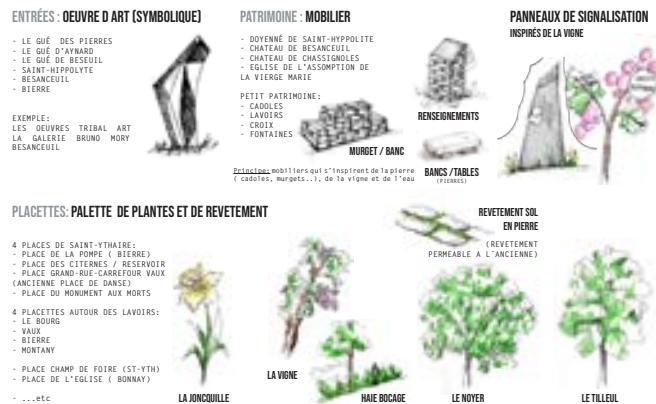
Quand on demande aux habitants de la vallée ce qui les rapproche, aussitôt les sourires jaillissent à la seule évocation du point culminant du Mont Chassignot où se retrouvent les habitants.»

C'est à partir de ces éléments que les étudiants ont fait des propositions réunies en trois thématiques :

1. Cheminer de la vallée de la Guye au Tepe Chassignot
2. Se nourrir de son terroir
3. Accueillir, partager, vivre ensemble

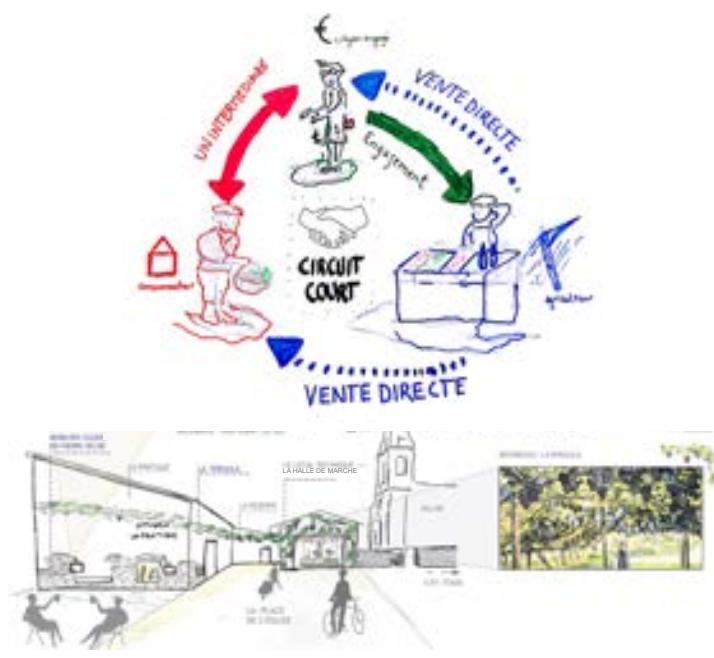
1. Cheminer de la vallée de la Guye au Tepe Chassignot

Le premier axe de projets est un cheminement rassemblant 2 parcours existants de randonnées qui font découvrir les grands et petits patrimoines du territoire. Au delà de ces lieux touristiques, le cheminement propose des lieux où se développent les liens sociaux au regard de la tradition de culture et d'accueil des communes. Cet axe de réflexion permet de projeter un aménagement cohérent et thématisé de l'espace public sur le territoire.



2. Se nourrir de son terroir

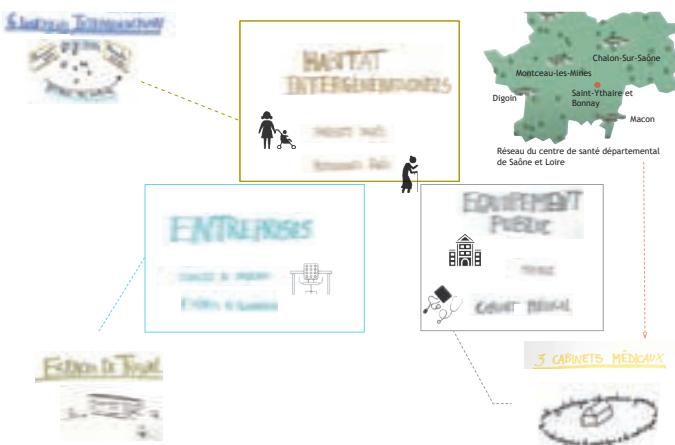
Le second axe de réflexion porte sur la transformation du «concept» de LA PRATIQUE, épicerie associative importante aux cœur des habitants. Le développement d'un circuit-court, d'un réseau de points de vente, ainsi que la valorisation de la place de l'église devant l'épicerie sont au centre de cet ensemble de pistes de projets.



3. Accueillir, partager, vivre ensemble

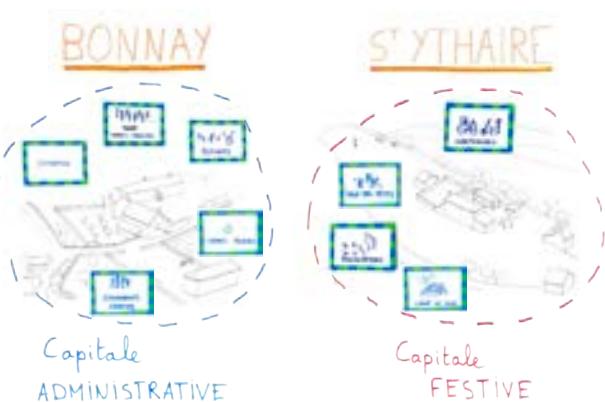
Le 3 axe de projets porte sur le patrimoine immobilier des deux communes :

- Un ensemble de pistes repense la programmation et répartit les bâtiments administratifs entre les communes. Bonnay, devient «capitale» administrative de la fusion et Saint-Ythaire, «capitale» festive.
- Un deuxième ensemble de réflexions explore la potentielle programmation de bâtiments aujourd’hui inexploités avec des programmes adaptés aux besoins des habitants présents et à venir : Un ensemble de logements intergénérationnels et pour familles monoparentales, un cabinet médical fonctionnant en réseau départemental, et des espaces de bureaux susceptibles d'accueillir des entreprises privées.

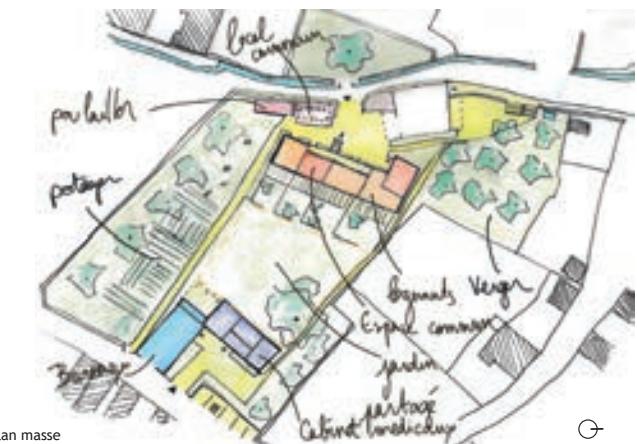


- Ces réflexions s'accompagnent d'une projection dans le temps des changements progressifs des différents bâtiments des deux communes : un système de projets à tiroirs

Redistribution finale des activités



Nouvelle identité du lieu



Un système de tiroirs comme outil

BÂTIMENT	ACTUEL	TEMPORAIRE	FINAL
Annexe Mairie G. H. M.	Mairie Associations	Intemporel Mairie Associations	Ann / Ann Fusillons / Fonds
Salle des fêtes Mairie	Intemporel Mairie + Etablissements	Mairie / Mairie Associations + Etablissements	Locaux Etablissements
Ecole Mairie	Mairie Etablissements	Etablissements	Etablissements
Maison Centre Gérance			Locaux
Planterie Mairie			Médiathèque Télépôle / Salle
Salles Mairie Gérance			Mairie Centre municipal



L'EAU EN PARTAGE // SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE

/// MAI 2023



Du 29 avril au 6 mai 2023, les étudiants de Master 1 de l'ENSA Normandie et de l'ENSA Paris-La-Villette ainsi que deux jeunes professionnelles architectes, ont été invités en résidence à Saint-Benoît-sur-Loire.

Saint-Benoît-sur-Loire est une commune de 2005 bénédictins, située dans le département du Loiret en région Centre-Val de Loire.

La commune est célèbre pour son abbaye romane bénédictine. Elle est située dans le périmètre du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'objectif était de réfléchir, avec les habitants, aux questions soulevées par l'articulation entre patrimoine et transition écologique. Il s'agissait plus particulièrement de contribuer à l'étude des possibilités de projets sur le site d'un futur éco-quartier, d'aider à la réflexion sur l'accueil d'un tourisme durable élargi à l'accueil de nouvelles populations, notamment de familles avec enfants et enfin d'apporter une

contribution sur des sujets, comme les patrimoines bâti, naturel, immatériel, la caractérisation des singularités du territoire, ses potentiels et son devenir. Cette résidence a été réalisée en partenariat avec la commune de Saint-Benoît-sur-Loire, les ENSA Normandie et Paris-La-Villette, l'association didattica et l'association Petites Cités de Caractère.

Le travail préparatoire de diagnostic s'est déroulé sous forme de conférences, rencontres festives avec les habitants, entretiens, observations, arporage du territoire. Au fil de l'enquête et des transmissions des habitants aux étudiants, a émergé un élément fort, fondamental et structurant : l'omniprésence de l'eau dans la géographie du site, dans le choix d'implantation de l'abbaye, dans le développement urbain, dans les activités sociales et économique propres au Val D'Or. Pourtant, la présence de l'eau aux fil des transformations du territoire a perdu de son évidence.

Le récit de territoire, dystopique, raconte l'histoire d'un évènement catastrophique. Un incendie dévastateur, en période de sécheresse qui, par son ampleur, rassemble les Bénédictins et Bénédictine autour de la mémoire de l'eau.

«C'est alors que tous, comme d'un seul homme, nous reconstruisons cette mémoire de l'eau et des chemins, que la vie se faufile à nouveau dans notre bourg et que nos activités rejoaillissent.

Et l'incendie, comme par miracle, grâce à la réunion de nos efforts, s'est éteint.» Extrait du récit de territoire



RÉSULTATS

Le récit de territoire se traduit en 4 grandes orientations programmatiques et pistes de projet déclinant la présence structurante de l'eau :

1. Le lit oubli-lié

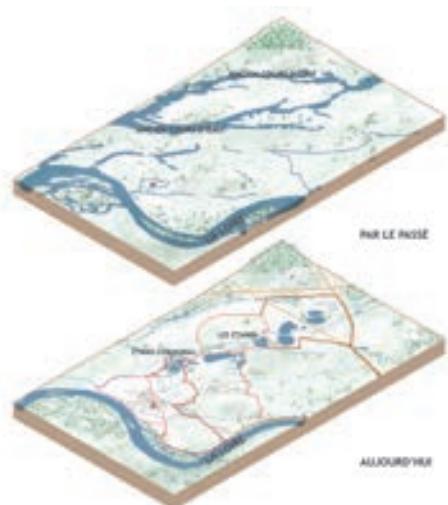
Le premier thème porte sur le grand territoire, et la manière dont l'eau a façonné le paysage, a suscité l'installation de l'abbaye et du bourg, a donné la fertilité à des terres propices à l'agriculture, la pêche et à des activités économiques liées.

Le territoire mute, les usages autour des espaces de l'eau changent. Le lien «eau» qui a forgé l'identité de la commune devient de moins en moins visible.

L'objectif de ce projet est de reconnecter les «familles» de Bénédictins, de retisser des liens par des usages qui permettent une redécouverte de l'étendue de la vallée et une porosité urbaine et sociale.

Ces nouveaux usages qui s'appuient sur les anciennes traces de l'eau se traduisent tantôt par la contemplation qui invite à s'immerger dans la mémoire de lieux, Et à appréhender l'eau comme une ressource vitale et motrice de développement de la commune, tantôt par des usages de la vie quotidienne : pêche, promenade, activités sportives, etc.

ENJEUX ET INTENTION



LOISIRS À L'ÉTANG DU VAL D'OR

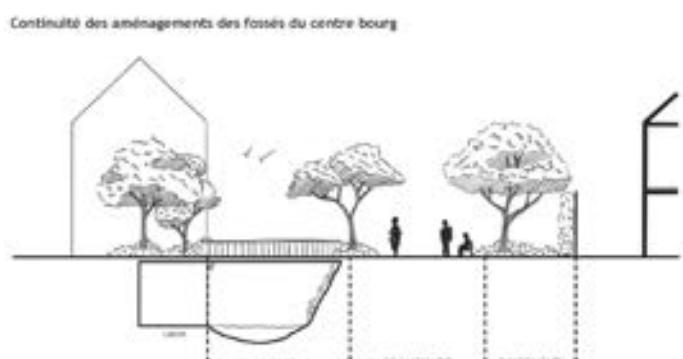
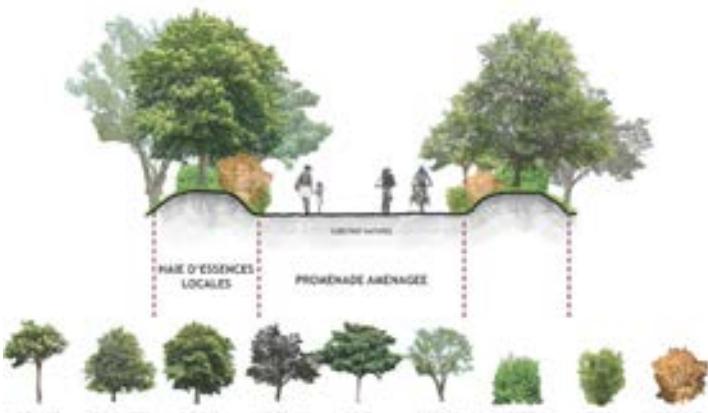
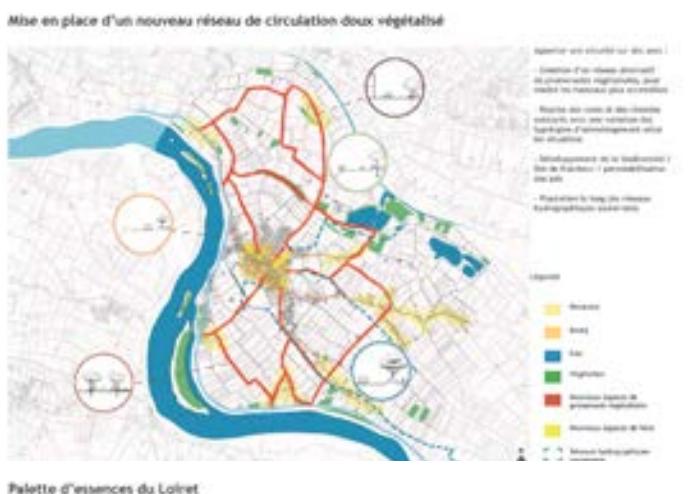
Le troisième chapitre à l'instar de l'introduction démarre l'essaï. L'auteur est transformé en juge de l'ordre à pour les lecteurs. L'usage que l'on fait à côté de l'usage courant. Sur le fond, trois propositions de planifier des actions et des implications d'enseignement basées sur une théorie de l'enseignement dans la franchise. Soi, les lecteurs et les visiteurs peuvent pratiquer des «self-tests»: planer, réagir, démontrer, assurer ou des tests et certifications.



2. L'école buissonnière

Le deuxième thème s'attache à travailler les liaisons entre un centre bourg fort et des hameaux isolés, la sécurité des trajets des piétons et vélos, la dépendance à la voiture des trajets maison/école. Il porte également sur la rupture que forment les fossés autour du bourg historique et la discontinuité de la trame verte du territoire. Le projet propose la création d'un réseau alternatif de promenades végétalisées pour améliorer l'accessibilité des hameaux, avec :

- La reprise des voies et des chemins existants grâce à une variation des typologies d'aménagement adaptée au différentes situations.
 - Le développement de la biodiversité / îlots de fraîcheur/ perméabilisation des sols.
 - Plantations le long des réseaux hydrographiques souterrains



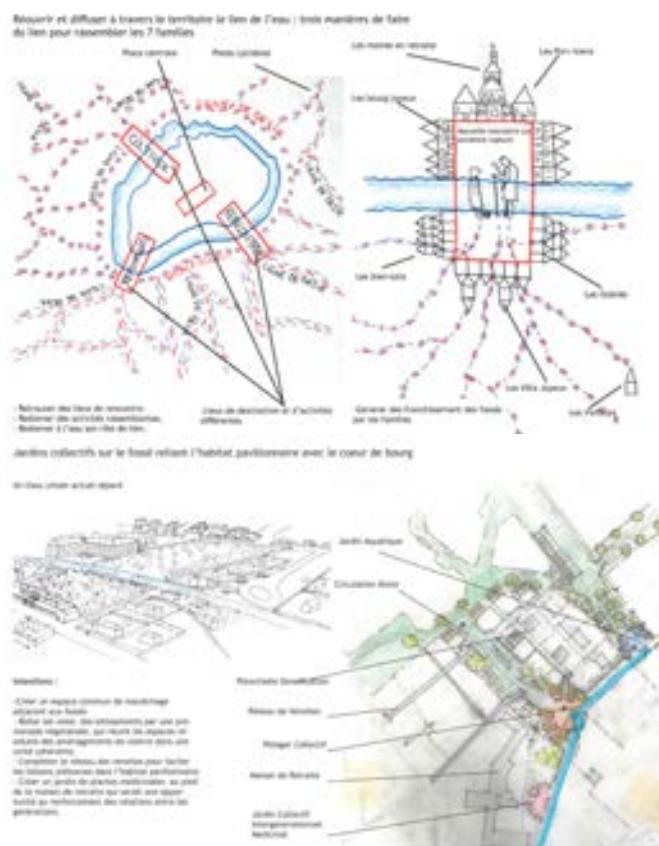
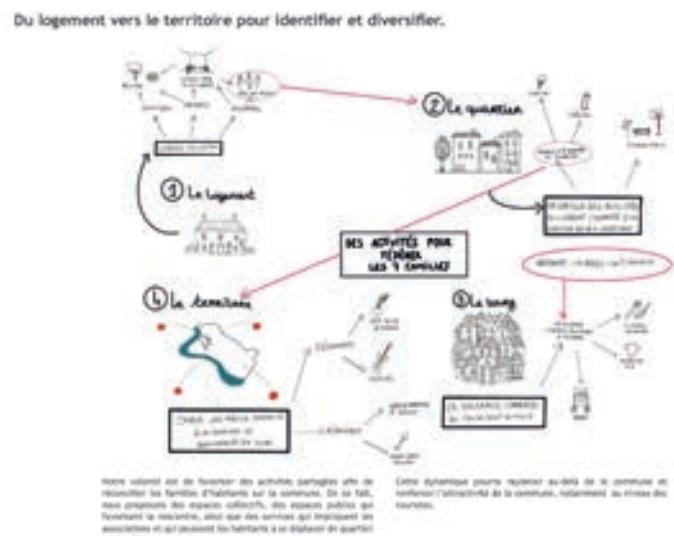
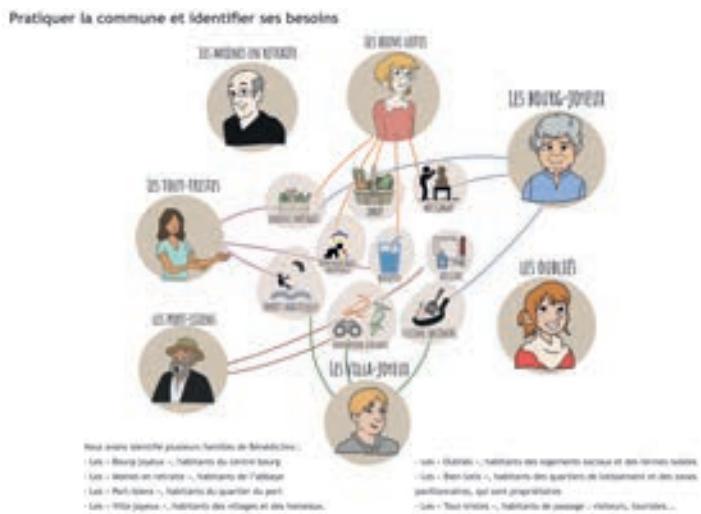
3. Les fossés, nouvelle alliance des jardiniers

Partant du constat que les fossés forment une rupture entre le bourg historique et son développement, le troisième axe interroge le rôle de l'eau dans la fabrique du lien social.

Le projet propose trois manières de faire du lien pour rassembler les familles de Bénédictins à partir d'espaces publics formant potentiellement une charnière entre le cœur et le reste du bourg. L'objectif de ces aménagements est de favoriser la rencontre, la communication et le partage d'activité comme le jardinage.

Le projet propose:

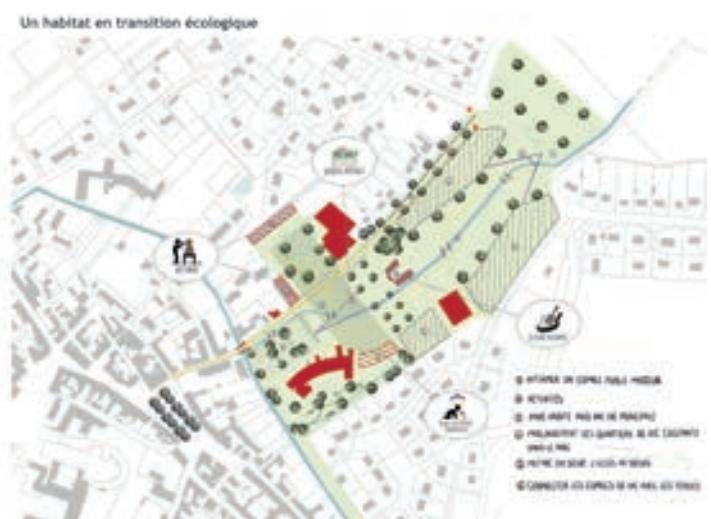
- L'aménagement de jardins maraîchers collectifs sur le fossé reliant l'habitat pavillonnaire et le cœur du bourg
 - Un travail de l'espace public de la place centrale du Martroi, favorisant l'appropriation des habitants, son ouverture vers extérieur, la mise en scène de ses liens avec les fossés.
 - Un travail sur la végétalisation des voies des lotissements et sur la continuité des venelles existantes.



4. La famille recomposée des Valdorés

Le dernier axe de travail identifie 7 familles d'habitants. Le projet est de permettre leur rencontre par le partage d'espaces collectifs et associatifs, d'événements festifs ou la mise en place de services favorisant les déplacements inter-quartier : la guinguette du port, la rue du patrimoine et de l'artisanat, la fête de Saint-Benoît-sur-Loire.

Cet axe pose les bases de principes structurants du futur parc habité avec une mixité fonctionnelle se déployant autour d'un vaste espace public qui reliera les activités existantes et nouvelles: le jardin partagé, l'artisanat, le relais assistance maternelle et les cuisines solidaires. Il accueillerait du logement au travers de l'extension des quartiers voisins en mettant en scène l'entrée du bourg.



LES PIERRES DE CARACTÈRE // CHAUMONT-EN-VEXIN

/// MAI 2024



Du 11 au 18 mai 2024, les étudiants de Master 1 de l'ENSA Normandie et de l'ENSA Paris-La-Villette ont été invités en résidence à Chaumont-en-Vexin, commune de 3359 habitants de l'Oise, dans les Hauts de France. Candidate pour devenir Petite Cité de Caractère, la commune s'est engagée dans un processus qui, en amont de la résidence comprenait des *Ateliers Révélation*, un atelier pédagogique en école élémentaire porté par l'association didattica, et en aval une mission d'assistance à la maîtrise d'Ouvrage assurée par le cabinet Entrelieux. Le dispositif a bénéficié de financement de l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.

La résidence a été prolongée par le projet de fin d'étude «Au seuil des communs, soin et révélation d'un territoire» de Jeanne Simon et Maryse Delaunay, soutenu le 7 février 2025 à l'ENSA Normandie.

La commune a été labellisée Petite Cité de caractère en novembre 2024.

Pour alimenter le récit de territoire élaboré lors de la résidence, les étudiants se sont appuyés sur les deux premiers récits imaginés par les habitants lors des *Ateliers Révélation*. Les récits se basaient sur deux axes marquants à Chaumont-en-Vexin : « l'eau qui monte et les pierres qui descendent ». Sur cette base, ils ont imaginé une scénographie urbaine qui accompagne et illustre ce récit imaginaire traduisant Chaumont-en-Vexin.

Extrait de la présentation :

« *L'eau qui monte* » symbolise la nature géologique de la Butte qui agit comme une éponge. Elle va actionner le mouvement des pierres du château. Ces différentes « pierres qui roulent » créent des dynamiques particulières en dévalant la Butte :

Une première pierre s'arrête, dans le but de rassembler les Chaumontois : le Placeau est né.

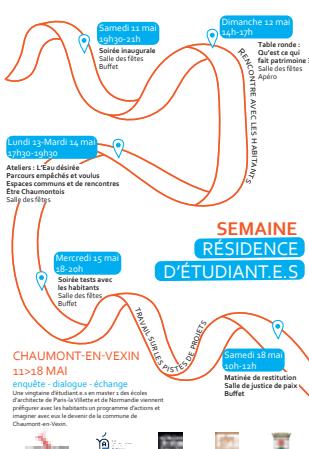
Une deuxième pierre, en s'arrêtant sur le Placeau, observe le paysage mais, encore plus curieuse, décide d'aller observer de nouveaux horizons.

Elle rebondit donc et s'installe pour créer la gare.

Les chemins, créés par les premières pierres, permettent à l'une d'elle de se gorger du patrimoine alentour, qu'elle emmagasine au fur et à mesure.

Elle s'arrête sur la place de la Foulerie pour donner naissance à la transmission de ce savoir accumulé.

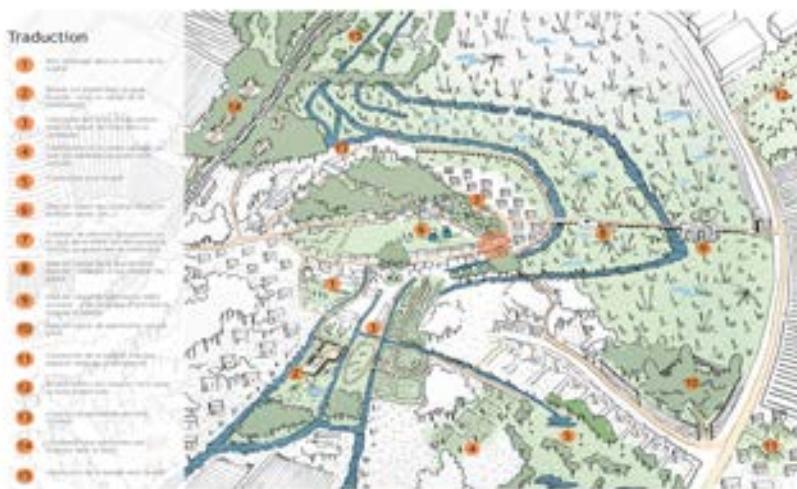
D'autres pierres, suivant les traces de leurs consœurs, viennent, et viendront, poursuivre ce processus.



RÉSULTATS

Le récit de territoire se traduit en 6 grandes orientations programmatiques et pistes de projet déclinant la présence structurante de l'eau et du patrimoine :

1. Les chemins de l'eau qui remonte. Comment s'approprier le patrimoine naturel



Les premières réflexions portent sur la valorisation du patrimoine naturel fortement présent à Chaumont-en-Vexin et notamment à travers l'eau qui façonne le paysage de la ville. À grande échelle, les pistes de projet visent à connecter Chaumont-en-Vexin avec d'autres communes par des balades pédestres ou cyclistes, à relier les 2 golfs, en mettant en valeur des chemins de randonnées existants et en réalisant des opérations de sensibilisation de la population aux richesses du patrimoine naturel local.

2. Les pierres qui roulent - Valoriser et transmettre le patrimoine bâti

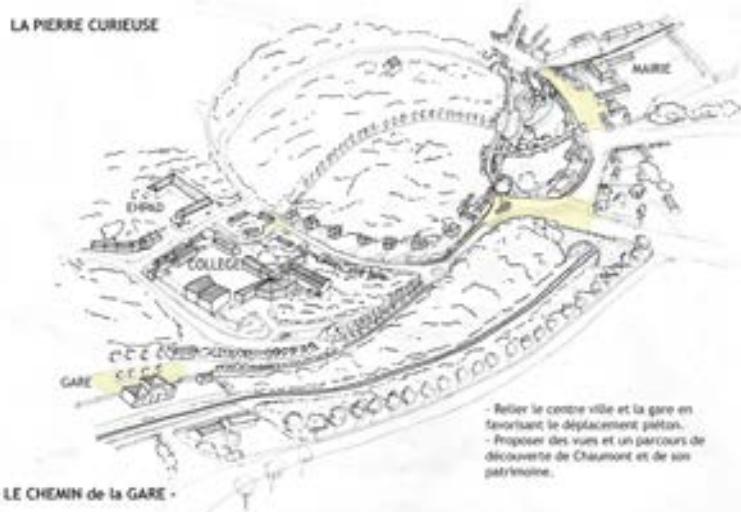
Chaumont-en-Vexin se distingue par sa situation sur une butte ceinturée par des différents quartiers. Son patrimoine bâti est profondément lié à son passé stratégique entre les royaumes de France et de Normandie, du IX^e au XI^e siècle. Les murs constituent un élément important du patrimoine de Chaumont-en-Vexin valorisé ici par l'élaboration d'une charte de bonnes pratiques afin de les préserver, de les remettre en état dans le cas de dégradations, et d'en édifier des nouveaux. Le projet porte également sur la valorisation de l'entrée de l'école communale.



3. La pierre curieuse - Qualifier les espaces publics de la gare à la mairie

Le projet vise à travailler sur les séquences urbaines pour valoriser les espaces allant de la gare au centre-ville. L'objectif est de favoriser le cheminement piéton en proposant un parcours plus sécurisé et agréable. La réflexion porte sur les points stratégiques, notamment la gare, le collège et l'entrée du chemin du château et la mairie.

L'intersection entre la route de la gare, l'entrée vers la ville, la route du vieux château et l'entrée vers la butte présente un triple enjeu : inviter les piétons à se diriger vers la butte, marquer une première entrée dans la ville et créer un espace sécurisé pour les circulations piétonnes. L'intervention porte sur la mise en place d'un plateau avec un traitement de sol homogène ponctué par des espaces verts.



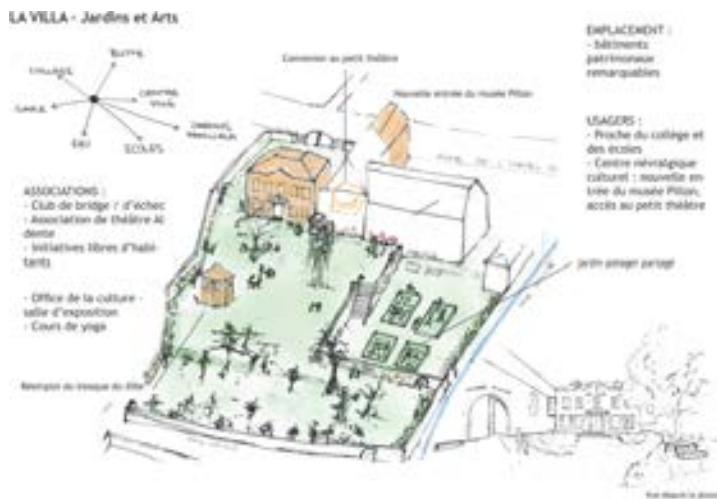
4. Les pierres de demain - Recomposition spatiale des quartiers Sud

Cette partie du projet s'étend aux nouvelles extensions dans l'objectif d'articuler le centre-ville et sa périphérie. Les analyses, visites et retours des habitants, ont soulevé les enjeux de créer des lieux de rencontre, de mettre en valeur le patrimoine, de recomposer les quartiers, de favoriser les mobilités douces et de renforcer les maillages permettant une continuité des chemins. Les propositions répondent à ces enjeux de connexion (en voiture, en vélo ou à pied), de rencontre avec la création d'un espace public planté connectant les bâtiments importants du secteur.



5. Les caractères des pierres - Intentions programmatisques pour les édifices communaux

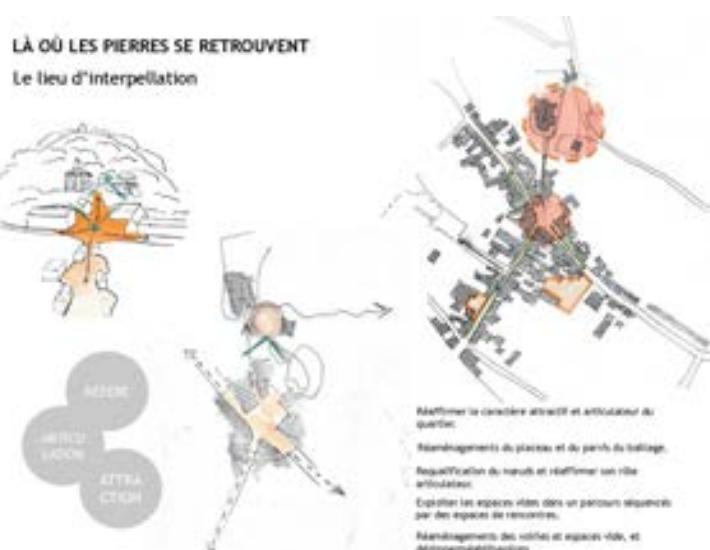
Dans l'objectif de répondre au besoin des habitants de lieux de rencontres, de liens intergénérationnels, et avec les nouveaux habitants, la réflexion s'empare du patrimoine communal qui pourrait être mieux occupé et valorisé. 3 ensembles patrimoniaux composés de bâtiments, de jardins et d'espaces publics ont été repérés : le Bailliage (ancienne salle de justice), l'ancien centre social rural et la villa Streiff. Les interventions visent à recréer ou renforcer les connexions entre ces trois ensembles et le territoire, à travers la programmation d'activités propres aux lieux où elles viennent s'implanter.



6. Là où les pierres se retrouvent- De la place du Bailliage au Placeau

La proposition vise à valoriser un fragment emblématique et structurant du centre-ville, composé d'éléments iconiques: le Placeau, le parvis du Bailliage et le carrefour des rues de la République et de l'hôtel de ville. Ce fragment, très fréquenté par les habitants et les visiteurs, est au cœur de l'articulation entre la butte et l'eau.

Une mise en scène se développe vers le Placeau, invitant les personnes à y accéder par une venelle plantée ou à partir de la place du Bailliage. Le Placeau, point de destination, devient un lieu de rencontre polyvalent aménagé simplement, renforçant son rôle de belvédère, permettant une lecture de la ville et constituant une étape importante vers la découverte de la butte.



RE-SOURCER // RESSONS-LE-LONG

/// AVRIL 2025



Du 19 au 26 avril 2025, les étudiants de Master 1 de l'ENSA Normandie et de l'ENSA Paris-La-Villette ont été invités en résidence à Ressons-le-Long, petite commune de 650 habitants de l'Aisne, dans les Hauts de France.

L'objectif de la résidence était de travailler avec les habitants, de mieux se connaître, partager des intérêts et monter des projets communs

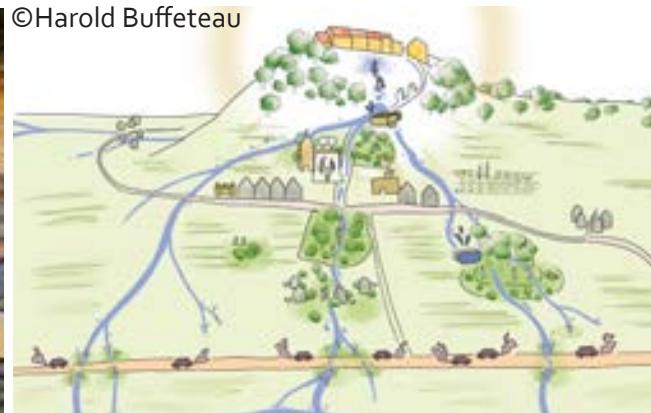
- De mener une réflexion collective sur la définition des « patrimoines » : patrimoines bâti, paysagé, humain, historique...
- De mener une réflexion sur la vie sociale : pôle culture enfance, l'église partagée; la médiathèque
- De travailler sur les circuits-courts et les mobilités et les liens aux villages alentours, aux bassins de vie de Roissy, de Compiègne, à la Cité internationale de la Langue Française de Villers-Cotterêts...

La commune très dynamique a engagé un nombre important de projets dont le fil conducteur restait à faire émerger collectivement.

Deux ateliers pédagogiques avec les élèves de l'école élémentaire des classes de CP-CE1-CE2 & classe de CE2-CM1-CM2 ont été organisés et animés par l'association didattica le 27 mars 2025.

Deux ateliers révélations réalisés dans le cadre du dispositif Petites Cités de Caractère ont également été organisés en amont de la résidence. Les habitants ont ainsi formulé un récit commun pointant l'importance du ruissellement de l'eau sur les pentes de la «montagne» et de la légende de Saint-Georges qui aurait donné son nom au marais.

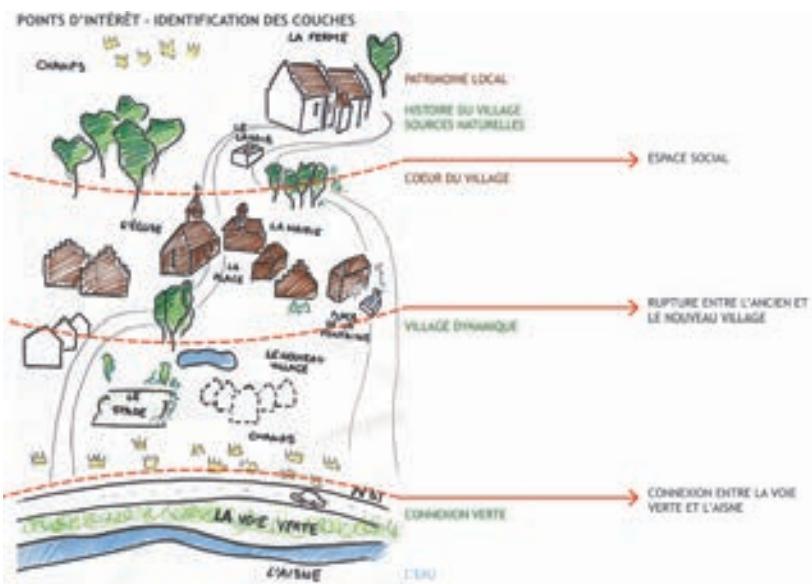
Les étudiants se sont emparés du récit des habitants, l'ont amplifié et proposé des pistes de réflexion de projet pour la commune.



RÉSULTATS

Le récit de territoire se traduit en 6 grandes orientations programmatiques et pistes de projet déclinant la présence structurante de l'eau et du patrimoine :

1. Le ruissellement de l'eau : de la montagne au marais



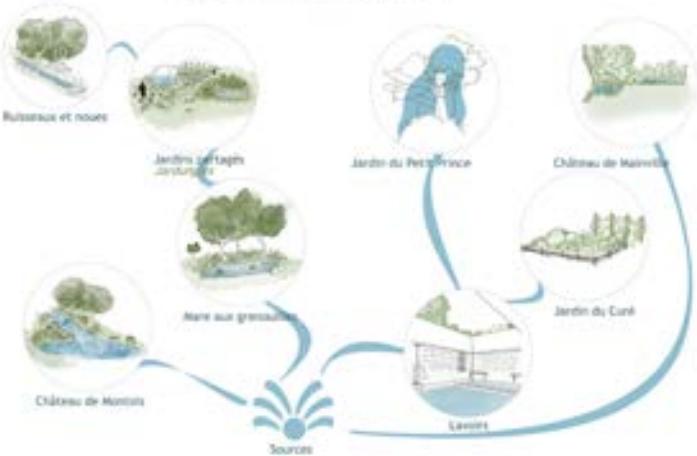
2. Le ruissellement des sources & des sens - *Au fil des chemins de l'eau & des jardins*

Les secondes pistes cherchent à constituer une cohérence et une continuité entre les jardins et points d'eau remarquables de Ressons. L'objectif est de créer un maillage et des boucles de chemins à partir de l'existant, de valoriser certains sites; de créer une scénographie sur un parcours des sens et proposer des dispositifs événementiels saisonniers à réaliser par les habitants et enfants de Ressons.

Les premiers enjeux identifiés pour la commune sont la mise en scène des espaces clés de l'axe Nord/Sud en lien avec les ingrédients du récit de territoire: révéler les strates de Ressons-le-Long et en faciliter la lecture; favoriser les points de rencontre entre les visiteurs et les habitants.

Les propositions portent sur des aménagements favorisant les liaisons depuis la départementale et mobilités douces, des éléments scénographiques révélant le paysage et les savoirs-faire artisanaux et la pédagogie en faveur de la biodiversité. L'ensemble des propositions prend comme fil conducteur l'eau qui ruisselle depuis la ferme de la montagne jusqu'à l'Aisne.

DIAGNOSTIC ET RECIT



3. Ressons-le-loooooooooong : un bourg-rue - *Une longue rue comme lien pour les habitants*

La commune est structurée autour d'un axe de 6km de long reliant le centre à différents hameaux. Cet axe de réflexion cherche à travailler ce lien par la mise en valeur le long de la route des points d'intérêt qui incitent à ralentir, à s'arrêter, à contempler, et à développer de nouveaux usages. Différents dispositifs sont imaginés autour de thématiques comme la révélation du patrimoine historique et naturel; la valorisation de l'entrée des chemins de randonnées; la proposition de points de vue sur le paysage.



4. A Ressons-le-Long : tout sauf béton ! Comment j'intègre mon lieu de vie avec l'eau et la pierre calcaire

A Ressons-le-Long, l'eau, la pierre calcaire et le patrimoine bâti façonnent l'identité du village. La réflexion porte sur la manière d'intégrer ces richesses dans les projets d'habitat, en valorisant les ressources locales et en renforçant le caractère du territoire. La proposition prend la forme d'une charte architecturale et paysagère, qui pourrait constituer pour les habitants un outil de référence.



5. La rencontre des sources - Une place publique génératrice de liens sociaux

Comment proposer des espaces de rencontre entre les habitants et renforcer le lien social ? De quelles façons unifier les espaces publics morcelés afin de favoriser la lecture et l'identification des espaces de rencontres ? La proposition porte sur la requalification de l'espace public du centre-bourg avec un travail sur différentes séquences sur la Grand'rue et la rue de la Motte pour mettre en scène les places et jardins du centre du village.

6. La cité du retour de la source - Les activités culturelles & artisanales au cœur du bourg

Le centre, délaissé de son activité quotidienne suite au déplacement de l'école dans son nouvel écrin végétalisé, doit se réinventer. La proposition est de programmer et de mettre en scène une «Cité du retour de la source» par la présence de l'eau et la valorisation des savoir-faire artisanaux développant un dispositif culturel et interactif en lien avec l'histoire et le patrimoine de la commune.



DÉTOUR EN [GRANDE] VILLE // CRÉTEIL

/// AVRIL 2019

LE CADRE

Le projet d'aménagement de la place Jean Giraudoux entre dans un contrat régional de financement, de fin 2019 à début 2020. L'agenda étant contraint, le workshop est le moyen d'associer les habitants au projet dans un dispositif de réflexion/création intensive.

Le site possède des équipements et des services (bureaux, habitat, lieux de culte – église, synagogue – micro-crèche, école élémentaire, club des seniors...), des espaces verts (buttes paysagées, jardins partagés...), des espaces de parking, des espaces de jeux... Le niveau de service et la diversité des pratiques de l'espace en fait un lieu très traversé et utilisé par les habitants des résidences, les usagers et utilisateurs des équipements. Ce contexte fait de la place Jean Giraudoux un sujet d'étude particulièrement intéressant pour les étudiants.

MOYENS PÉDAGOGIQUES

La prise de connaissance et la synthèse des enjeux du site ont été réalisées en trois temps :

- Détection des enjeux avec la visite préliminaire en compagnie des services techniques, élus et chargés de mission, synthèse d'informations techniques-historiques-sociologiques, lecture de la documentation envoyée par le CAUE 94 sur l'architecture de Créteil et son aspect innovant.
- Restitution aux étudiants avec une réunion préalable au workshop pour présenter les enjeux et exposer la méthode.
- Accompagnement et encadrement des étudiants pendant un workshop d'une journée avec pour buts pédagogiques de les faire interagir avec les usagers, d'interroger la quotidenneté et de co-construire les pistes de projet.



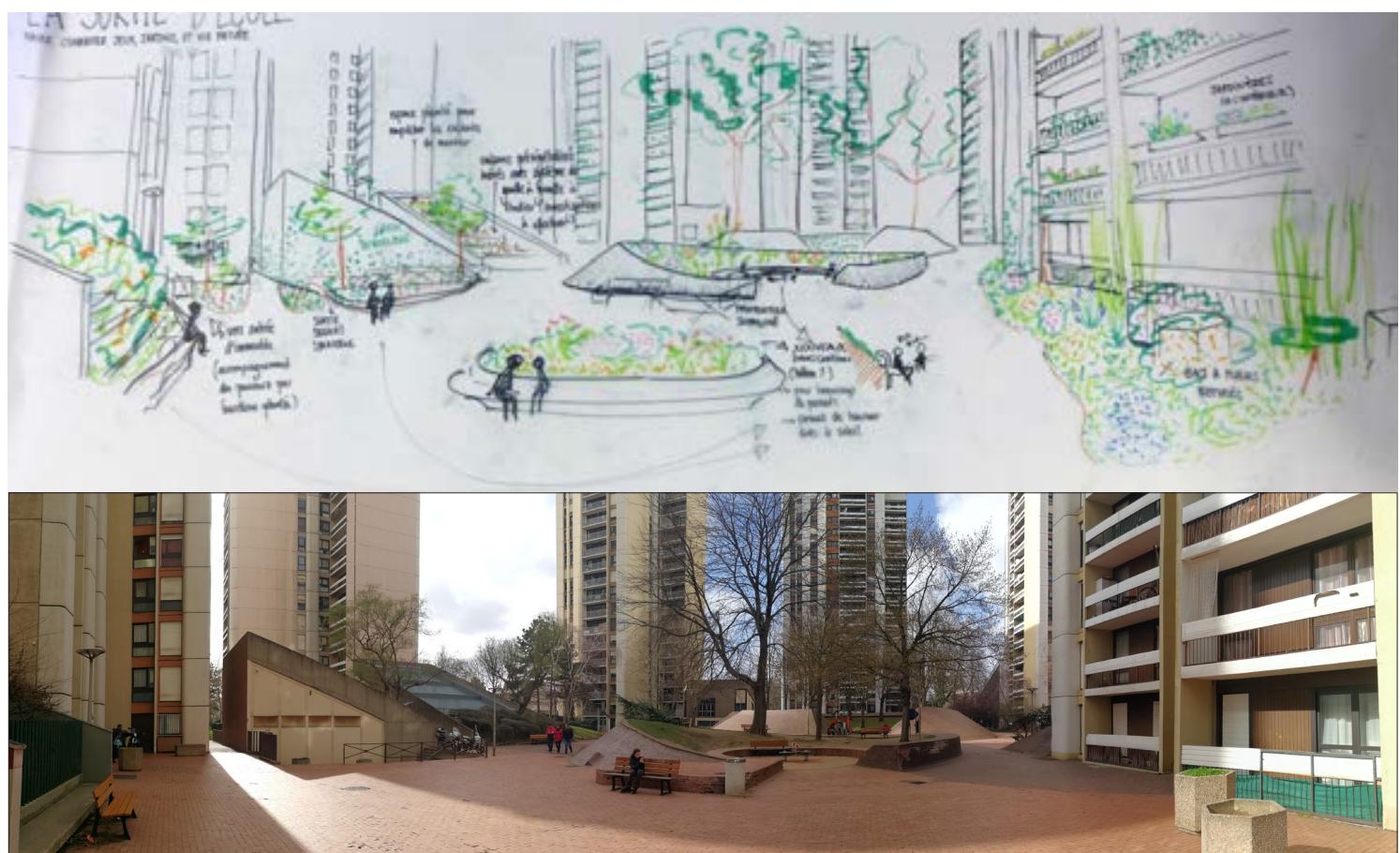
Les moyens pédagogiques mobilisés ont été adaptés à la réalisation d'un pré-diagnostic du territoire comprenant une synthèse des enjeux actuels et une ouverture sur le champ des possibles.

Le dispositif d'enquête comprend un « jeu » se présentant sur la forme d'un questionnaire qui s'intitule « Place aux usages ! », composé de quatre parties : le ressenti; les usages; les souhaits futurs ; l'image portée par la place .

Enfin, les ateliers participatifs ont cherché à mettre en lumière la nature des usages de la place se fondant sur la parole des habitants.

Sous la forme d'un « chantier collectif », l'atelier participatif a constitué un cadre de discussion entre étudiants et habitants avec de nombreux supports (maquette de localisation avec drapeaux, banderoles photos panoramiques pour dessiner les hypothèses de travail, plans masse) pour un rendu des pistes de projet, synthétique, parlant, imagé et compréhensible par les habitants.





RÉSULTATS

Les étudiants ont cherché à répondre aux attentes des habitants par des intentions de projet. Présentées comme des hypothèses de travail, les pistes proposées permettent de ne pas figer les choses à cette étape de pré-définition.

ATELIER « Place à la rencontre » Pistes de réflexions

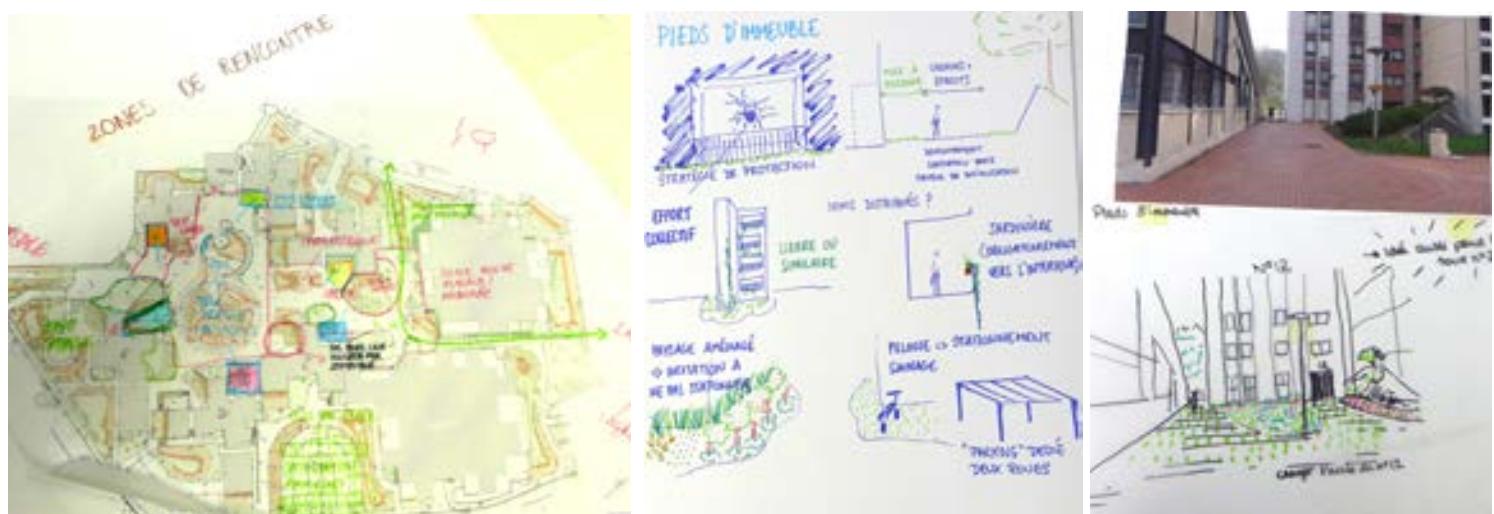
- Favoriser des aménagements pour le plaisir et le loisir des adultes afin qu'ils se rencontrent, et puissent s'arrêter sur la place
- Créer des seuils entre l'espace privé et l'espace public avec des assises qui permettent de mettre à distance les pieds d'immeubles et

recréer une vie de quartier

- Libérer les rez-de-chaussée d'immeuble de leurs locaux poubelles (aménagement extérieur à créer) pour aménager des locaux conviviaux de rencontre des voisins.
- Travailler une signalétique qui marque les cheminement : des totems qui identifient les différents immeubles et un revêtement de sol coloré par endroits et un éclairage qui marque les cheminements et les lieux de rencontre

ATELIER « Place au végétal ! »

- Donner plus d'espace au végétal au centre de la place, autour sur les espaces de parking, mais aussi sur les immeubles



IN SITU

- Traiter la mise à distance des pieds d'immeuble par des aménagements paysagés diversifiés plus ou moins hauts, agissant comme des barrières psychologiques et physiques et un filtre pour les vis à vis directs de la place vers les intérieurs.
- Requalifier la séquence d'entrée des immeubles : avec un espace de transition identifié par un cheminement marqué par un revêtement de sol qualitatif et des parterres de fleurs de couleurs différentes selon les halls d'immeubles. Penser cette séquence de manière à ce que la lumière pénètre bien dans les halls
- Inciter les habitants à végétaliser leur balcons pour apporter de la couleur et de la diversité
- Repenser les passages entre les tours : distinguer les espaces de déambulation et ceux restants permettant d'agrandir les espaces végétalisés au pied des immeubles et les séquences d'entrée
- Sculpter les buttes avec des paliers plantés permettant de contenir le ruissellement de l'eau qui salit les assises. Y intégrer un grand banc circulaire permettant aux personnes assises de suivre le parcours du soleil

- Retravailler tous les espaces résiduels à la sortie de l'école avec des plantations pouvant être mises en lien avec la pédagogie des enseignants.

ATELIER « Place au jeu ! »

- Identifier 3 zones de jeux en fonction des âges, très petits, petits et adolescents et les répartir sur et autour de la place afin de limiter les nuisances sonores qui sont aujourd'hui concentrée au centre de la place
- Au Nord, un espace de jeu pour les moyens et adolescents : un petit city stade avec trampoline, balançoires et « work street out », aménagements de musculation
- Au Sud, une zone de jeux pour les petits et moyens, un « circuit » dessiné dans le revêtement de sol où chaque enfant amène son bolide chez lui
- Au centre, aux sortie d'écoles, sur les cercles en briques des cabanes ou constructions ludiques pour se cacher et sur la grande butte, une partie extérieure aménagée en mur d'escalade.



RETOUR SUR LES SUITES

Les conclusions de l'atelier participatif ont été transmises aux services techniques de la ville de Créteil qui ont restitué les résultats de leur travail aux habitants le 29 janvier 2020.

Les services techniques ont retenus les enjeux de :

1. Favoriser la rencontre entre les habitants

- Favoriser les aménagements pour la rencontre des adultes
- Créer des seuils entre l'espace privé et l'espace public afin de mettre à distance les pieds d'immeubles
- Renforcer l'éclairage public et travailler une signalétique qui marque les cheminements, les entrées d'immeuble

2. Favoriser le végétal

- Donner plus d'espace au végétal
- Traiter les pieds d'immeuble par des aménagements paysagés
- Repenser les passages entre les immeubles en agrandissement les espaces végétalisés

3. Crée des espaces de jeux

- Aménager 3 zones de jeux (très petits, petits, et adolescents) répartis sur et autour de la place)

Cette restitution a été l'occasion, à nouveau pour les habitants présents, d'amender les propositions, de discuter, débattre sur l'aménagement et la vie à venir de l'espace public qu'ils pratiquent quotidiennement.

Partenaires locaux



Ville de Créteil



CAUE Val de Marne



Association Didattica
de l'ENSAPLV

INTERVENANTS /// ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

VOLET PARTICIPATIF



didattica est une association loi 1901 qui a pour objet statutaire d'encourager le développement de la sensibilité à l'architecture et à l'aménagement et de contribuer à l'émergence du citoyen créatif et à la lutte contre les inégalités. Elle a pour objectif de soutenir les acteurs de la vie scolaire, associative, politique et les habitants dans leur action sur l'environnement, dans le développement de connaissances, et de projets culturels. Hébergée au sein du département Recherche de l'école d'architecture, l'association est agréée jeunesse et éducation populaire et est affiliée à la Ligue de l'enseignement. Lien : <http://didattica-asso.com/>



Karine Durand, architecte-urbaniste DPLG, diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris le Villette en 2003, de l'École polytechnique de Tours (Master en Maîtrise d'ouvrage en aménagement, urbanisme, aménagement environnemental et paysager en 2005), et de l'Université Paris X, Nanterre (Maîtrise en aménagement du territoire en 2001). Elle est référente workshop au sein de l'association didattica, et organisatrice d'ateliers de participation des habitants au cadre de vie, d'ateliers pédagogiques en milieu scolaire, dans le cadre de programmations participatives, elle est aussi formatrice en Arts Appliqués aux Compagnons du Tour de France.

ENCADRANTS DES ÉTABLISSEMENTS SUPÉRIEURS D'ENSEIGNEMENT



Isabelle Genyk de France, architecte-enseignante-chercheuse. Architecte DPLG, diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Tolbiac en 1997, Isabelle Genyk est également titulaire d'un doctorat en architecture de l'Université de Paris VIII (2005). Depuis 2004, c'est conjointement à une activité d'architecte d'intérieur en son nom propre, spécialisée dans les domaines du logement et des espaces de travail, qu'elle enseigne en école nationale supérieure d'architecture (ENSA Normandie). Isabelle Genyk est également chercheuse au maboratoire ATE de l'ENSAN et chercheuse associée au Laboratoire Espaces Transformations de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette.

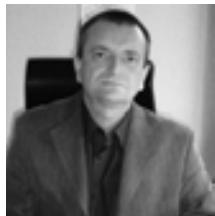


Élise Macaire, architecte DPLG, master de sociologie, docteure en architecture, est maître de conférence à l'école nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette (Ensaplv), et responsable d'un réseau de recherche sur les activités et les métiers concourant aux projets architecturaux et urbains. Elle pratique l'analyse institutionnelle et la sociologie de l'intervention. Élise Macaire est membre-fondatrice de didattica. Elle est également membre du collectif du Chemin de transverse qui propose un service de conseil, d'expertise et d'accompagnement, aux collectivités dans une perspective de démocratisation de l'architecture et de l'urbanisme, et plus largement des projets ancrés dans les territoires du Poitou et de la Nouvelle Aquitaine.

ENCADRANTS PROFESSIONNELS-PARTENAIRES



Franck Buffeteau, architecte DPLG (École d'Architecture de Bordeaux 1987), Urbaniste et Metteur en scène (depuis 1994). Franck Buffeteau est spécialisé dans l'identification des leviers de révélation des spécificités d'un territoire et la mise en place de stratégie et de prospective de développement. Son expérience de la stratégie d'aménagement du territoire et ses différentes interventions dans le cadre d'actions concrètes permettent de garantir une adéquation des propositions par rapport aux enjeux spatiaux liés à l'usage et ainsi d'en vérifier le « possible ». Il a créé avec Elise Macaire et Louise Ollier le collectif « Le chemin de transverse ». Magali Vincent d'Entrelacs et Pierre Vincent d'Atelier Crayon sont venus enrichir ce collectif.



Patrick Chotteaum est architecte urbaniste de l'État. Il a exercé en qualité d'architecte voyer de la Ville de Paris à la Direction de l'architecture, comme chef de service dans les champs de l'urbanisme, de l'habitat et de la politique de la ville en DDE et comme conseil en montage d'opérations auprès des collectivités en qualité de Secrétaire Général adjoint de la Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques. Il enseigne la maïeutique du projet et le droit de la commande publique de l'aménagement et des constructions en écoles d'architecture ainsi qu'à l'école d'urbanisme de Paris.



Mathieu de France, membre de l'association Didattica, intervient en qualité de photographe / vidéaste. Il a réalisé plusieurs collaborations avec l'équipe encadrante. Son travail photographique est principalement axé sur le portrait, le reportage et la photographie de paysage. Par le passé, il a réalisé plusieurs reportages notamment dans le milieu hospitalier et accompagné la production de musiciens et artistes. www.mathieudefrance.com

RESSOURCES /// BLOGS



Auzances, Creuse /// Février 2017
<https://workshopauzances.wordpress.com>



Soumans, Creuse /// Février 2018
<https://workshopsoumans.wordpress.com>



Bocage Bressuirais /// Août 2018
<https://workshopsbocagebressuirais.wordpress.com/>



Château Larcher, Vienne /// Février 2019
<https://workshopchateaularcher.home.blog>



Benais, Indre-et-Loire /// Février 2020
<https://workshopbenais.wordpress.com>



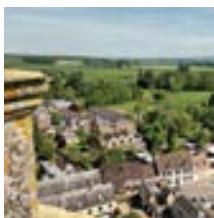
La Mothe Saint-Heray, Deux Sèvres /// Juillet 2021
<https://workshoplamothesaintheray.wordpress.com>



Bonnay / Saint Ythaire, Bourgogne/// Avril 2022
<https://workshopbonnayetsaintythaire.wordpress.com>



Saint-Benoît-sur-Loire, Centre Val de Loire /// Mai 2023
<https://workshopsaintbenoitsurloire.wordpress.com>



Chaumont-en-Vexin, Hauts-de-France /// Mai 2024
<https://workshopchaumontenvexin.wordpress.com>



Ressons-le-Long, Hauts-de-France /// Avril 2025
<https://workshopressonslelong.wordpress.com>



Document actualisé en juillet 2025